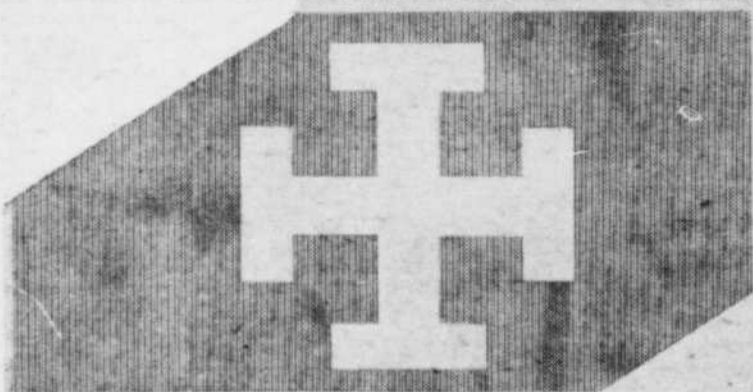




Photos La Tribune
par Royal Roy



Dans un sentier du bois...

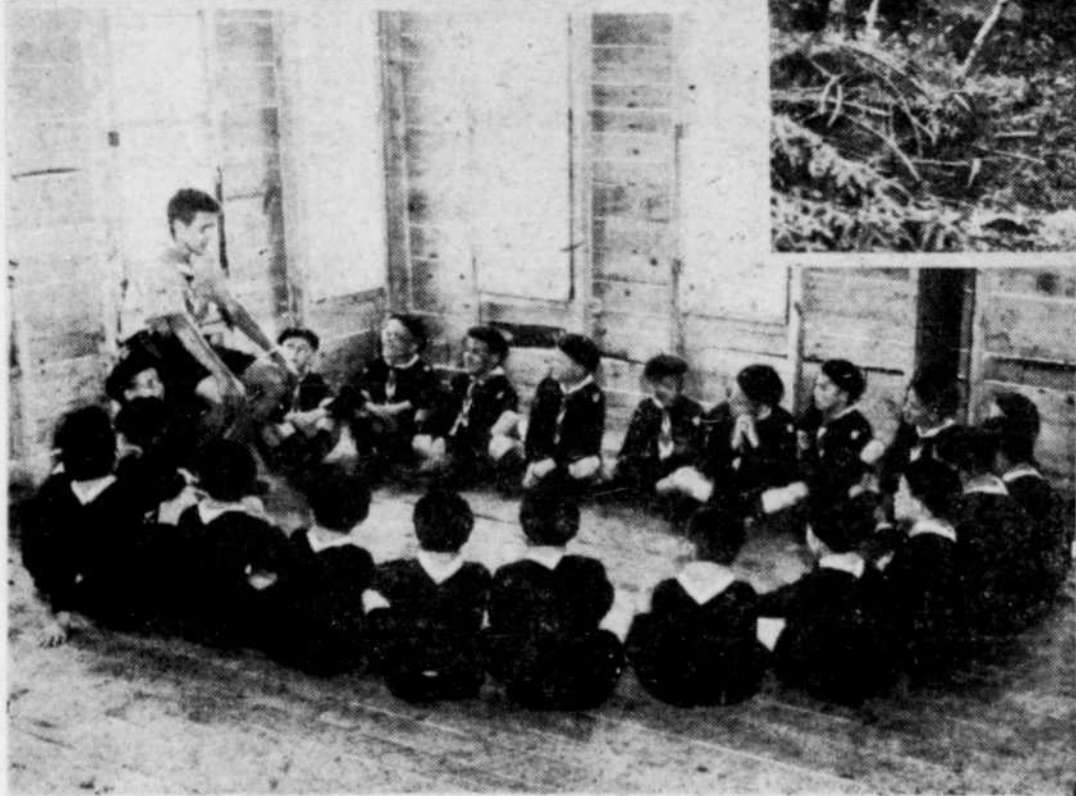
Par Louis-C. O'Neil

"La tanière" !

C'est le nom que l'on a donné au campement de la Meute Saint-Benoit des Louveteaux de l'Hospice du Sacré-Coeur où ces enfants viennent de passer une dizaine de jours. C'est là aussi que d'autres meutes de Louveteaux de la ville iront passer quelques jours de vacances à tour de rôle. Et ainsi, comme leurs grands frères les Scouts et leurs grandes soeurs les Guides, les Louveteaux ont leur part de la vie au grand air pour laquelle, pourrait-on dire, ils sont faits.

Car si le campement sous la tente exerce un attrait prononcé chez le Scout, il en exerce un bien plus grand chez le Louveteau. C'est probablement la plus belle récompense de l'année après laquelle il soupire de l'automne à l'été. A la vérité, cet attrait est

(A suivre en page 16)



En haut, le chef Jean O'Neil taquine le poisson, mais Jacques Morin préfère jouer de la flûte.
En bas, assis en rond, les Louveteaux écoutent une histoire de l'assistant-chef Michel Ledac.



La première Meute de Louveteaux du diocèse, photographiée avec l'aumônier de l'époque, M. l'abbé Gérard Cambron, devant la croix érigée près de la maison natale de Mgr A.-O. Gagnon.

La Tanière . . .

(Suite de la page 16)

loisirs dont la nature varie selon ce que le comportement ou la condition des enfants peut inspirer à l'initiative du chef.

Le feu de camp

Le feu de camp, c'est presque un emblème pour les Eclaireurs. Il doit venir presque tout de suite après la B.A. C'est la dernière manifestation de la journée. Faisant la ronde, les "culottes courtes" dansent en rond en excitant les flammes.

Monte donc, monte donc,
Feu de camp si chaud, si bon!

Chaque patrouille (ou sizaine chez les Louveteaux), y va de son refrain, de son discours, de ses rouades, de toute la vie et de l'entrain qu'on sait mettre à cet âge. On mêle le badin au solennel et on est familier avec les grands personnages ainsi qu'en fait foi ce refrain composé au retour d'une visite . . .

Lundi matin, le roi
Sa femme et le p'tit prince
Sont v'nus chez moi
Pour me serrer la pince.
Mais comm' j'n'y étais pas,
Le petit prince a dit:
"Si c'est comme ça
Nous reviendrons mardi".

Les chants

Les chants et les refrains occupent une grande place dans la vie du scoutisme et du louvetisme. On ne compte plus les manuels de ces refrains et rondels venus de France, de Belgique et ceux composés au Canada même. Au camp scout, on chante le benedictus et on chante la prière du soir. Au camp des Louveteaux et des Scouts, il fait toujours beau, même quand il pleut . . . ainsi que le prouve "Madame la Pluie" . . .

Bonjour, Madame la Pluie;
Votre visage n'est pas beau
Mais sachez que rien n'ennuie
Les joyeux Louveteaux.

Malgré vos airs si maussades,
Vous arrosez le jardin
Et grâce à vous, les salades
Seront plus tendres, demain!

Jean Gagnon et Gilles Lamontagne lavent la vaisselle tandis que les cuisiniers Jules et Jean-not Laliberté s'affairent au poêle.



Les yeux ont besoin de soins particuliers

Les jours plus longs, qui viennent avec le printemps et l'été, nécessitent une révision de votre système d'éclairage dans la maison, spécialement dans la pièce où est placé l'appareil de télévision. Une lumière douce est à conseiller parce qu'elle est meilleure pour les yeux. Evitez la noirceur intense ou les lumières trop éclatantes. L'expérience et l'observation ont démontré que ces deux éléments ne causent pas seulement la fatigue des yeux, des froncements des sourcils mais aussi une fatigue générale et des maux de tête.

ou un mariage auquel vous devez assister? Alors, vous n'êtes pas sans savoir que la partie la plus intéressante d'un visage réside toujours dans les yeux, peu importe leur couleur. Plus vos yeux seront beaux, plus on voudra les regarder de près. La beauté de l'oeil c'est sa limpidité reposée. Pour un soin régulier et vite fait nous conseillons les compresses d'eau chaude sur les yeux fermés suivies d'un massage des paupières avec le bout des doigts glacés et une goutte ou deux d'une bonne lotion spéciale pour la vue.

Alors que vous vous procurez vos toilettes printanières ou estivales, souvenez-vous que les verres fu-

Avez-vous un bel événement en

La paresse

A première vue, elle fait rêver, cette invention américaine, dont j'ai lu dans le "Temps" la nouvelle, d'une "maison de la paresse" qu'on a inaugurée à Boston. Un havre pour les fatigués: pas de bruit, nul soucis du repos, pas de visites, pas de lettres, et je pense, pas de téléphone. Un personnel nombreux vaque diligemment aux soins des hospitalisés. On leur a supprimé tout effort, et ce doit être merveilleux de détente, d'ingéniosité et de prévenances, le séjour en ce paradis. Mais voilà: on n'y est pas libre. Au moment où ils entrent dans ce palais de l'oïveté, ses clients sont tenus de prendre l'engagement solennel de se soumettre à une inactivité totale. Cette contrainte ne me dirait rien. La paresse répugne à tout engagement, et loin de ressembler à Thélème, ce sanatorium m'a tout l'air d'être une prison. C'est dommage. Il était plaisant de penser qu'en cette époque de travaux forcés universels il y avait de par le monde un endroit où il était permis (en payant) d'être paresseux.

le plus nombreux. Un des aspects les plus singuliers de cette protection du travailleur organisé est de lui assurer, que dis-je! de lui imposer son droit à la paresse, qu'on appellera loisirs, par pudeur. L'intention est généreuse, mais elle serait aussi plus efficace si l'on se préoccupait avant tout de donner à ces nouveaux chômeurs obligatoires de quoi occuper noblement ces loisirs. La paresse réelle est de ne savoir rien faire, ou de ne pas savoir faire autre chose que ce qu'on a accoutumé. Tel travaille sans arrêt de son état, par habitude, et serait fort indigné si on le taxait de paresse; et, en fait, il dort, dans l'accomplissement morne de la tâche devenue pour lui machinale. L'absence de paresse est dans le courage et le continu effort pour se surmonter et valoir mieux. Ne pas s'engourdir, tout est là; et il est beau que ce soit un poète, justement, comme le voluptueux d'Annunzio, qui se soit choisi cette excitante règle de vie: Per non dormire.

Paresse et fatigue

Le travail du cors et celui de l'esprit

Ce n'est pas que j'estime la paresse, mais elle doit avoir bien des agréments, pour peu qu'on sache s'en servir. La liste des péchés capitaux est mal faite, qui la met, l'innocente, sur le même pied que la haineuse avarice et que la détestable colère. Elle est la mère de tous les vices? Peut-être, mais il ne faut pas la confondre avec une certaine disposition de l'esprit, qui n'est paresse qu'en apparence; car on est toujours le paresseux de quelqu'un. Quand l'homme qui bine des pommes de terre, à la campagne, me voit passer sur le chemin, plongé dans un livre, je ne suis pour lui qu'un inutile promeneur en perpétuelles vacances et, parce que je ne travaille pas de mes mains, je ne fais rien. C'est que le travail de l'esprit a ses lois comme celui du corps; mais celui-ci seul est l'objet de la sollicitude d'un législateur, pour la raison bien naturelle qu'il est aussi

l'antidote: c'est l'ennui; et je pense qu'on doit s'ennuyer beaucoup dans cette "maison de la paresse" américaine, où l'on prend à l'entrée l'engagement de ne rien faire contre lui. Le propre de l'ennui est d'être inactif. Pourquoi le travail doit être béni, qui supprime toutes les occasions d'être triste, vaquant et morfondu. Il n'y a de paresse agréable que si elle est consciente. Celle du fakir, par exemple; car il organise la sieste autour de son rêve. Et l'Arabe aussi, l'oeil perdu sur le vide immense du désert. Il ne fait rien, mais ce rien fait est pour lui une attente; il attend un monde meilleur. Ce n'est point paresse, mais sagesse. Notre Renan, qui avait perdu l'espérance, avait trouvé le moyen de ne s'ennuyer jamais; il travaillait sans cesse, et sa capacité d'activité spirituelle était considérable. Il en tirait une satisfaction continue. Comme il devenait fort obèse, et qu'on lui donnait l'exemple de M. Taine, qui faisait des halteres pour s'entretenir en santé, il secouait la tête. "Taine est obligé de faire des halteres, dit-il parce qu'il ne peut pas, comme moi, travailler tout le temps." Heureux Renan qui n'éprouvait pas le besoin d'être paresseux!

Il y a une façon délicate d'être paresseux

Il y a une façon délicate d'être paresseux: c'est de l'être quand on le veut bien. La paresse horrible, c'est celle qui n'est qu'une forme renouvelée de l'esclavage. Les gens, par exemple, qui ont la paresse de lire, ou de réfléchir, ou de rester seul avec soi, en meublant le silence et la solitude d'une rêverie exquise et fécondante. S'ils sont seuls, ils bâillent et s'assomment en leur propre compagnie, qui est celle du vide. Aussitôt, il faut qu'ils se précipitent sur leur radio, ou qu'ils aillent aux courses, au golf, ou au cinéma, ou au bridge. Mais on les étonnerait beaucoup si en leur disant que c'est par paresse qu'ils s'agitent. Et pourtant ce n'est que cela.

Emile HENRIOT.

Impossibilités

Il y avait une fois:
—Une jeune fille qui arrivait toujours à l'heure à ses rendez-vous.
—Un valet qui n'était pas distraité.
—Une héroïne de roman qui n'était pas "merveilleusement belle".
—Un éditeur qui disait tous les manuscrits qu'on lui présentait.
—Un brocanteur qui n'avait pas de "pièce unique".
—Un explorateur qui ne s'était jamais trouvé face à face avec un lion.
—Une dame qui disait le prix exact de ses robes.
—Un adjoint qui disait à un simple soldat: "Vous avez raison, je suis obligé de reconnaître que j'ai tort."

mes font partie des articles dont vous avez besoin. Pour accompagner les toilettes aux couleurs variées on en fait aujourd'hui de formes et de teintes capables d'accompagner harmonieusement toutes vos robes ou chapeaux. Vous pouvez également avoir différentes montures pour les mêmes verres. Les lunettes peuvent faire paraître vos yeux plus grands si vous les trouvez petits et ainsi rehausser la beauté de votre visage. Si vous devez toujours porter des verres, ne vous désespérez pas! Portez-les et n'oubliez pas que vos yeux sont votre plus précieuse richesse.

L'Institut de physique de l'Université de Mayence publiera désormais tous les jeudis un bulletin sur la radioactivité de l'atmosphère.

Les célibataires n'en menaient pas large en Nouvelle-France

Dans la colonie de la Nouvelle-France il se trouvait des hommes peu portés vers le mariage pour des raisons que nous allons vous exposer. Le célibataire confirmé était rare cependant. La main de la loi était invoquée contre lui; la chasse et la pêche lui étaient interdites et il avait été même suggéré de lui infliger une marque d'infamie. On rapporte le cas d'un jeune homme de Lachine qui, préférant le célibat, vivait à sa guise la vie des bois; ayant été amené devant un juge et s'étant avoué coupable, il fut convenu qu'il se marierait dans les trois semaines qui suivraient l'arrivée des navires sous peine d'une forte amende. Ce rappel précis au devoir eut l'effet désiré puisque peu de temps après, trente mariages furent célébrés simultanément.

Le roi, scrutant attentivement les listes des naissances et des mariages, faisait ses calculs sur les progrès probables de la population.

En 1666 la colonie comptait 3.125 habitants; en 1672 le nombre avait augmenté à 6.705. En 1670 l'intendant fit rapport que "toutes les jeunes filles arrivées l'année précédente sont maintenant mères". Cependant le calcul royal était erroné. En 1676, Louis XIV écrivait à Frontenac, le gouverneur: "Vous devriez voir à l'exécution exacte de l'ordre que j'ai donné au Sieur Duchesneau de faire un recensement général de tous les habitants de tout âge et des deux sexes, comme je ne puis me persuader qu'il ne se trouve que 7.832 âmes, hommes, femmes, garçons et filles dans tout le pays vu le grand nombre que j'ai fait transporter au Canada durant les quinze ou seize ans que j'ai eu charge de la colonie".

Outre d'avoir à satisfaire à la volonté de son maître autoritaire, l'intendant avait à faire face à d'autres difficultés. A une certaine époque, il avait vivement prié qu'il lui fut envoyé de France des jeunes filles distinguées et accomplies de manière à donner à la société naissante, un certain ton. C'était là un terrain

dangereux puisque les mères de la Nouvelle-France avaient maintenant des jeunes filles à marier et la venue des demoiselles élevées dans les hauts cercles de France pourrait bien briser les espérances de leurs enfants. Même les jeunes filles de Montréal prenaient déjà ombrage et étaient jalouses des belles de Québec qui avaient sur elles l'avantage d'être les premières à s'attirer des maris, leur enlevant ainsi l'occasion de déployer leurs charmes. Ce sont ces circonstances sans doute qui donnèrent lieu à la suggestion suivante: "Il y a raison de croire que sans le secours des filles de France, la colonie pourra fournir plus de cent mariages l'an prochain. Je crois qu'il serait inopportun d'en envoyer davantage, afin que les colons puissent marier leurs filles plus promptement".

Il est donc évident que l'intendant avait une tâche délicate et difficile à remplir. C'était le désir explicite et formel du roi que ses "sujets canadiens, du plus haut placé au dernier, soient regardés presque comme ses propres enfants", et l'intendant avait ordre de les consoler en toute chose, de les encourager au commerce et à l'industrie et, attendu que rien ne pouvait mieux promouvoir ces choses que pour lui d'entrer dans les détails de leurs affaires domestiques et intérêts intimes, il devait les visiter dans leurs établissements afin de se bien tenir au courant de leur condition, s'acquittant ainsi des devoirs d'un bon chef de famille, et les mettant en état de faire de bons profits. Avant tout d'inquer en eux un profond respect pour le souverain.

Personne mieux que Talon ne pouvait exécuter ces ordres et s'il était resté au pays, ou si ses successeurs avaient été des hommes de sa trempe, bien des souffrances occasionnées par les basses intrigues et les abus de confiance qui éclatèrent après son départ eussent été épargnées à la colonie.

Reproduction autorisée par la Librairie Beauchemin Ltée.

Quelle force retiendra la lune artificielle autour de la terre?

Dans le cadre de l'année géophysique, la terre sera dotée d'une première lune artificielle. Ce sera une espèce de station d'observation à très grande altitude, laquelle station, équipée d'instruments automatiques, continuera sans autres moyens de propulsion, à décrire une orbite autour de la terre, en même temps que toutes les impressions enregistrées par les instruments, seront transmises par sans-fil à la terre.

Tout cela paraît peut-être incroyable, et plus d'un se sera demandé: "Comment se fait-il que cette lune artificielle continue sans cesse de se mouvoir tout au long d'une circonférence déterminée sans jamais tomber sur la terre?" Il n'existe en effet nul exemple d'un projectile tiré par un canon, ou d'une pierre jetée par quelqu'un, qui resterait à planer en l'air.

La réponse toute simple pourrait se résumer à ceci: "Pour le même motif que celui qui fait que la 'lune ordinaire' ne 'dégringole pas'. Mais cette réponse ne satisfait point. La lune est quelque chose d'extra-terrestre nous y sommes tellement habitués que le 'pourquoi' ne se pose qu'à l'esprit prédisposé aux sciences. Par contre tout le monde admettra que tout ce que nous jetons en l'air revient, par suite de la mystérieuse force attractive. Nous trouvons tout naturel qu'une pierre jetée ne continue pas à poursuivre sa route horizontale, mais se replie, suivant une courbe, de plus en plus vers la terre, pour y tomber finalement.

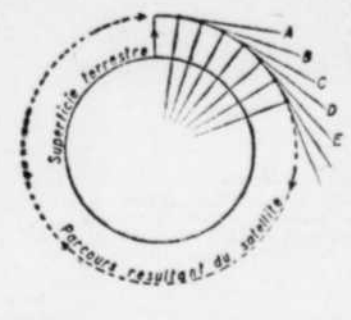
On lit souvent que cette lune artificielle sera portée "en dehors de la force attractive de la terre". Il est clair que ceci constitue une contre-vérité, car c'est précisément à cause de cette force attractive que la véritable lune se meut autour de la terre, et la route qu'elle suit est bien plus éloignée de la terre que celle qui est envisagée pour le satellite artificiel.

S'il est vrai que cette force attractive diminue à mesure qu'on s'éloigne de la terre, en vérité, elle ne cesse jamais d'exister. A une distance de plus ou moins 231.000M. la lune en ressent encore l'effet, et notre lune artificielle ne commencera vraisemblablement sa tournée

qu'à quelques centaines de kilomètres de la surface terrestre. Pourquoi ne tombe-t-elle pas vers le bas?

Il n'est pourtant pas difficile de s'en rendre compte. Nous devons tout simplement nous habituer à l'idée (une loi naturelle d'ailleurs) que toute chose mise en mouvement, maintient ce mouvement si d'autres forces n'interviennent pas. S'il n'en était pas ainsi, une pierre jetée horizontalement après avoir été lâchée, tomberait immédiatement verticalement. Par contre elle continuerait son mouvement horizontal et ne perdrait plus sa vitesse si deux forces n'intervenaient qui lui crient halte! Ce sont:

- 1) le frottement de l'air, qui diminue sans cesse la vitesse;
- 2) la force attractive de la terre,



1) Esquisse du parcours d'un satellite artificiel lancé verticalement. Le parcours est dévié en courbe à l'altitude voulue. La lune artificielle vole en dehors de l'atmosphère à une vitesse qui ne diminue pas, pendant qu'elle tombe sans cesse dans la direction de la terre.

qui fait que la pierre, après avoir été lâchée, et au cours de son mouvement progressif, commence également par tomber jusqu'à ce qu'elle touche la terre où elle est freinée si fortement que sa vitesse est réduite à zéro.

Quant à la lune artificielle: celle-ci est portée à une très grande vitesse à une altitude déterminée, a-

Il faut éviter les extrêmes

Tout comme le ferait un pendule, l'esprit du monde oscille entre les extrêmes. Chaque période de l'histoire réagit contre la période précédente. En politique, par exemple, on se déclare à "droite" ou à "gauche". Mais comment prétendre appartenir à la droite ou à la gauche s'il n'existe pas de point de repère pour déterminer ces deux positions? Supposons que ce point soit situé à Moscou. Si nos idées ou nos actions reçoivent l'approbation du Kremlin, la notion de "gauche" et celle de "droite" devient l'opposée de celle que nous en aurions si nous agissions à l'encontre des idées de Moscou.

Les extrêmes en médecine

On retrouve ces extrêmes dans la pratique de la médecine, par exemple. Il existe un point de repère pour déterminer la différence entre la médecine parfaite et l'imparfaite. Ce point de repère, c'est l'homme composé d'un corps et d'une âme; c'est l'homme qui vient consulter son médecin: une personne qui subit des traitements médicaux. Or, puisque l'homme possède les attributs de la volonté; qu'il ne répond pas automatiquement à une stimulation ordonnée; qu'il est responsable, donc capable d'arrêter son choix à la lumière de son idéal; qu'il dépasse le cosmos parce qu'il peut l'absorber dans son cerveau pour le comprendre; qu'il dépasse le temps lui-même parce qu'il le transcende en décidant d'avance du futur. De plus, il est irremplaçable parce qu'il n'existe rien qui puisse remplacer un père, une mère, un frère ou une sœur.

Etant composé d'un corps uni à une âme, vivant à la fois et du monde physique et du monde spirituel, il s'ensuit que deux extrêmes doivent être évités à tout prix dans la pratique de la médecine. En d'autres termes, il ne faut pas traiter une personne comme si elle était pur esprit pas plus qu'il faut la traiter comme si elle n'avait qu'un corps.

L'erreur la plus grossière est de traiter l'esprit, particulièrement l'esprit inconscient, comme s'il s'agissait d'une sorte d'ectoplasme, comme s'il était dissocié du corps, flottant dans l'espace. En adoptant cette vue étroite on fait l'erreur de croire qu'il suffit, pour guérir le mal, de plonger nos regards dans le subconscient du patient, d'analyser les motifs réprimés et de les ramener à la surface. On présume, par ce moyen, que la personne sera délivrée de son dérangement psychique, tout comme un bateau serait sauvé si l'on faisait

une analyse chimique des torrents d'eau qui envahissent ses soutes.

Autres facteurs de maladie

Rien de plus faux! Comme disait St-Thomas d'Aquin: *Anima mea non est ego*. Mon esprit n'est pas toute ma personne. La maladie mentale suppose aussi des facteurs physiologiques et chimiques. L'existence du facteur chimique en a été démontrée par les docteurs Percival Bailey, de l'Institut de psychiatrie de l'Illinois, et Linus Pauling, chimiste à l'Institut de technologie de Californie, et gagnant du prix Nobel. Pour sa part, le docteur Emil Kraepelin, de l'Institut médical Nobel, de Suède, a même suggéré qu'il existe aussi un facteur biologique et peut-être un autre facteur du domaine de l'électricité.

La spécialisation

L'autre extrême, tout aussi erroné, est que le corps est un mécanisme, c'est à dire, un corps pur et simple, comme celui du cobaye. La médecine se transforme alors en simple pathologie, le patient prend l'aspect d'un objet physique ou d'un spécimen biologique. C'est assez souvent le point de vue du spécialiste qui est apte à interpréter l'éléphant d'après sa trompe. La spécialisation est susceptible d'affecter l'aspect entier du corps malade. On raconte qu'un jeune docteur visitant un vieux médecin de famille lui disait qu'il avait décidé de se spécialiser. "Sur quel sujet?" s'enquérissait le vieux médecin. "J'aurais aimé me spécialiser sur le nez, la gorge et les oreilles, mais les trois sujets sont trop vastes pour être combinés; alors je me concentrerai sur le nez". Souriant, le sage médecin lui demanda alors, "Quelle narine?"

Aujourd'hui, la spécialisation a été poussée à tel point que les patients doivent apprendre à faire leur propre diagnostic afin de savoir quel spécialiste consulter. Même alors, ils doivent adapter leur mal aux heures de bureau.

Aucun organe, aucune partie du corps ne peut expliquer entièrement une personne. Un poème est plus qu'un assemblage de syllabes; un violon est plus que crins de cheval et boyaux de chat mort; un corps est plus qu'une énorme somme de cellules et une personne est plus que la somme de ses parties.

Dans notre prochaine chronique, nous tirerons les conclusions pratiques qui s'imposent.

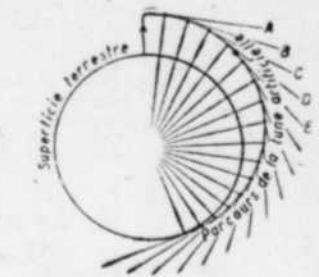


près quoi on laisse opérer un mouvement courbant à la route qu'elle suit. On fait choix d'une altitude où l'atmosphère est devenue tellement vide, qu'elle ne saurait plus exercer une influence freinante sur la vitesse de la lune artificielle. Cette dernière conserve donc sa vitesse sans plus.

Mais la force attractive de la terre existe elle aussi. Un peu moins il est vrai qu'au niveau de la mer, mais pas tellement moins cependant. La lune artificielle commence donc immédiatement à tomber dans la direction de la terre...

La lune artificielle tombe donc malgré tout? Assurément oui, elle tombe dans la direction de la terre. Mais ce n'est pas la même chose que de tomber "en bas" ce qu'elle ne fait assurément pas. Examinons la figure 1. La route ayant été recourbée, notre satellite artificiel va se mouvoir dans la direction indiquée par la flèche A. Mais en même temps il commence à tomber, donc la direction A est inclinée dans le sens de la direction B. Mais cette direction ne pourra pas non plus être rectiligne parce que la chute continue, de façon que nous obtenions la direction C etc...

Il est clair que, si la vitesse est suffisamment grande, notre lune artificielle tend toujours à tomber dans la direction de la terre, mais n'y arrive cependant jamais! Elle tombe pour ainsi dire, continuellement autour de la terre. Ainsi le fait également la "véritable lune" et ainsi le fait dans le même esprit notre terre par rapport au soleil. La figure 11 illustre la suite des



2) Lorsque la vitesse est insuffisante ou si un freinage par l'atmosphère se produit, la route oblique de plus en plus vers la terre, où la lune artificielle vient finalement s'écraser.

événements lorsque la vitesse est insuffisante.

A une altitude déterminée au-dessus de la terre il faut donc bien que le satellite ait une vitesse déterminée, condition sine qua non pour qu'il continue à suivre sa route. Plus cette route est éloignée de la terre, moins grande peut être la vitesse. Prenant comme base notre conception des choses, ces distances sont d'ailleurs énormes. Une lune artificielle à une altitude de 165 milles devrait avoir une vitesse d'environ 16.800 M. par heure. Notre véritable lune ne fait "que" 2160 M. par heure lors de son voyage autour de la terre. Elle a donc besoin de plus de 27 jours pour faire une

seule fois le tour de la terre. La lune artificielle vu sa grande vitesse et la distance relativement courte qui la sépare de la terre, effectuera le même voyage 15 fois en une seule journée!

Pensées

- Le bien a pour tombeau l'ingratitude humaine. (Alfred de Musset).
- Qu'est la pensée, hélas! quand l'action commence. (Alfred de Musset).
- Ah! celui-là vit mal qui ne vit que pour lui (Alfred de Musset).
- Ah! frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie. (Alfred de Musset).
- Entre la coupe et les lèvres, il reste encore de la place pour un malheur. (Ancien proverbe).
- On garde le parfum en effeuillant la rose. (Alfred de Musset).
- Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre. (Alfred de Musset)
- L'homme sans patience est la lampe sans huile. (Alfred de Musset).
- Montez, voilà l'échelle, et Dieu qui tend les bras. (Alfred de Musset).
- L'orgueil en colère est mauvais conseiller. (Alfred de Musset).
- La musique, c'est la complice de nos souffrances qu'elle traduit. (Vicente Melchior de Vogué).

EN NOIR MALGRE L'ETE

Les élégantes classiques défient les jours clairs avec des robes sombres.



Un généreux collet de toile blanche brodée apporte une note estivale à ce fourreau de toile noire que les grandes élégantes aiment arborer malgré les beaux jours. Comme on peut s'en rendre compte, le décolleté prononcé du dos est souligné d'un ruban de velours qui va rejoindre le bas de la robe.



Une véritable constellation de petites pierres du Rhin scintillent sur cette robe du soir, courte, en chiffon vaporeux, qui demeure le choix des grandes coquettes aux goûts classiques. C'est que cette délicieuse robe de fin de jour ira danser même quand septembre sera là.



Très léger, très aérien même, cet organdi noir sur lequel chatotent de minuscules pois blancs, suggère la grâce et la fraîcheur à celles qui refusent d'abdiquer, même pendant la saison chaude, les couleurs sombres. Ce ravissant tissu est traité d'ailleurs de façon à ressembler au voile suisse.



Remarquablement dessiné pour mettre en relief la finesse de la taille, ce modèle fourreau est réalisé comme beaucoup d'autres, cette saison, en shantung de soie noir, et il s'égaye de toute la fraîcheur d'un collet châle en toile brodée. L'influence de la taille empire se trahit dans ce modèle.



Les ferventes du noir, quelle que soit la saison, apprécieront la fraîcheur de cette robe en organza de soie qui ne manque pas de séduction avec son corsage drapé souligné d'une boucle placée haut sous le buste. Très féminine cette robe légère et sombre à la fois.



Pour les courses de toutes les heures du jour, c'est encore le noir, et surtout la toile noire, qui demeure le choix d'une foule de filles d'Eve. Mais pour en rompre l'austérité, elles recherchent une touche de blanc ici et là. Dans le matin clair ou la fin de jour pluvieux, cette robe ira partout.



LA TRIBUNE...
en vacances avec vous!

RETOURNEZ CE COUPON directement ou par l'entremise de votre dépositaire, quelques jours à l'avance.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" LIMITEE, 221, rue Dufferin, Sherbrooke.

Veillez m'expédier La Tribune durant . . . semaines, commençant le . . .

Tarif: \$1.50 par mois (Canada et Etats-Unis)

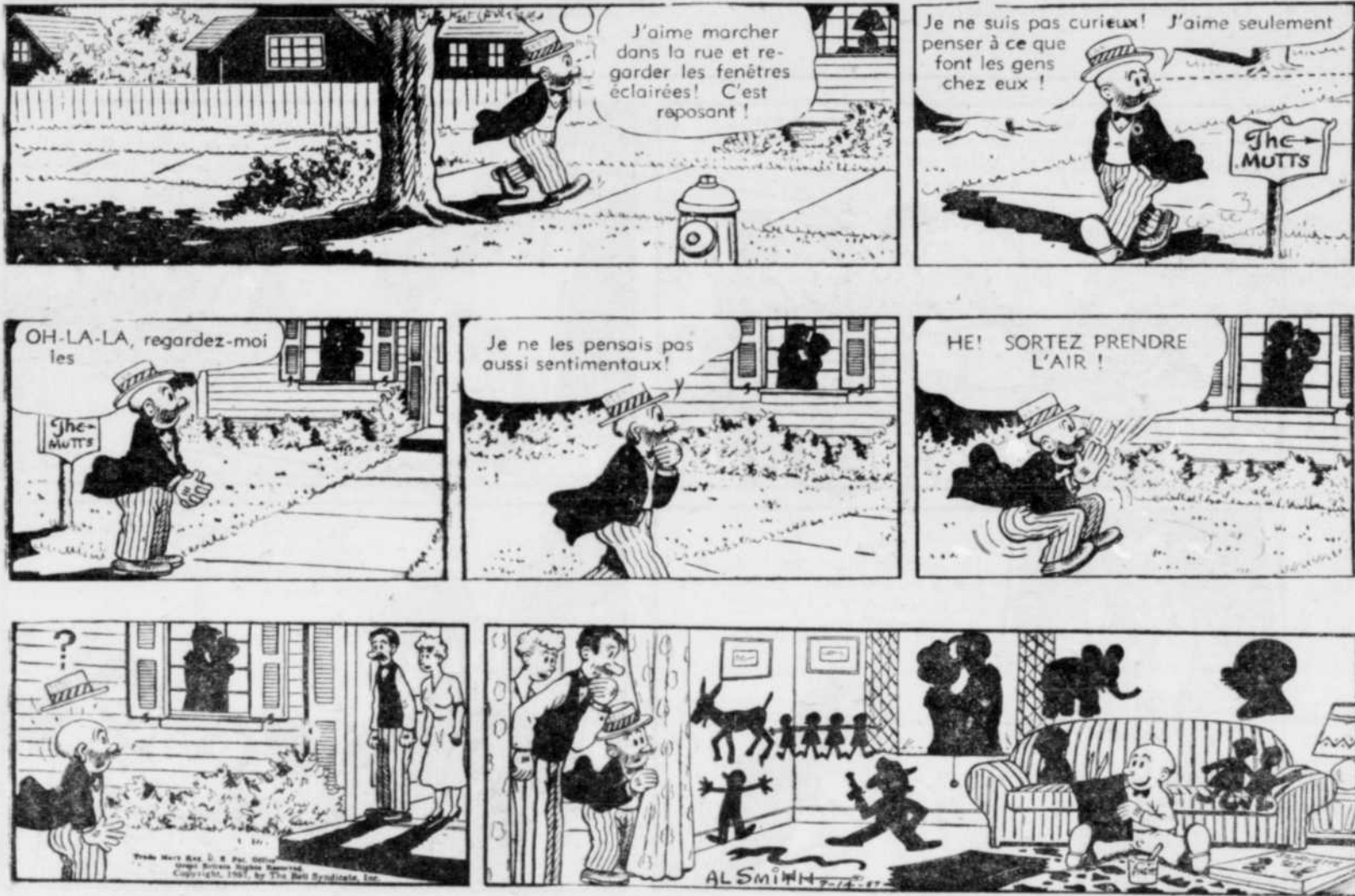
S. V. P. Joindre votre remise par chèque ou mandat-poste

NOM _____

ADRESSE _____



Cicéron fait du découpage et les ombres se découpent !



L'illusion peut faire de grandes choses !



Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

Le seigneur de la jungle jeta un coup d'oeil à l'intérieur de la hutte et aperçut le "Démon", une panthère noire grimaçante.



"Nous devons attendre que le Démon se retransforme," expliqua le chef, tandis qu'on désarmait Tarzan et qu'on le ligotait. "Et il décidera de votre sort."



La curiosité saisit Tarzan comme les indigènes se retiraient. Il y eut soudain un gémissement étrange - - puis un silence - - et - -



Un homme blanc sortit de la hutte en souriant ! "Bienvenue de Jack Adams - - alias le Démon !"



"Venez ici, mon sceptique ami," appela railleusement Adams. "Je veux faire disparaître vos doutes."



Tarzan regarda une fois de plus dans la hutte qu'il trouva vide - - il ne restait aucun signe de la féroce panthère !



Copyright 1937, Edgar Rice Burroughs, Inc. - Tarzan, U.S. Reg. ® & TM. Dist. by United Feature Syndicate, Inc.

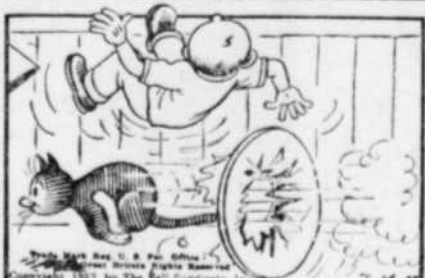
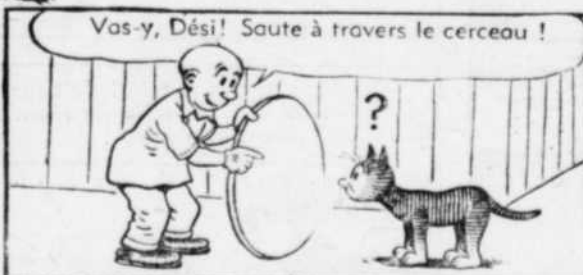


Par quelle ruse fantastique le Démon avait-il changé de place avec la panthère noire - - COMMENT ?

7-14-1375

LE CHAT DE CICERON

Dési sautera si c'est vraiment utile !



SENTIERS INCONNUS!



LE **TATOU** A LA VUE TRÈS FAIBLE, MAIS CE HANDICAP EST COMPENSÉ PAR UN SENS DE L'ODORAT TRÈS AIGUISÉ ET UNE OREILLE TRÈS FINE.



LORSQU'IL EST ARRÊTÉ PAR UNE BARRIÈRE D'EAU, LE **TATOU** Y PLONGE SANS HÉSITER.

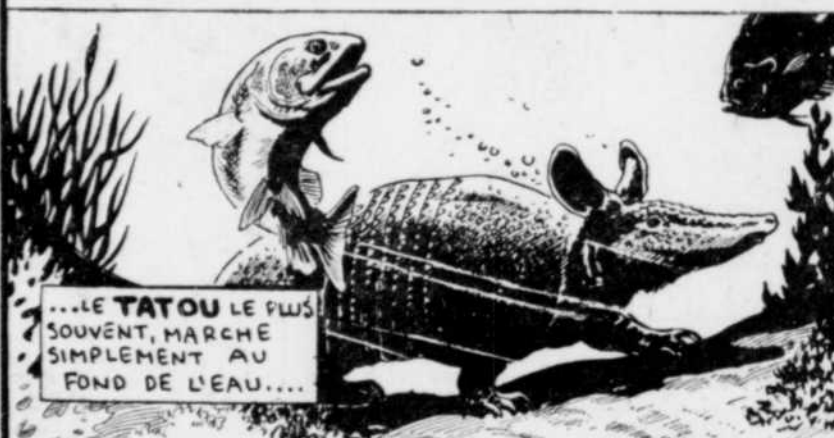


MÊME SI SA LOURDE CARAPACE REND LA NAGE DIFFICILE IL PEUT PATAUGER MALADROITEMENT À LA SURFACE.

DE TOUTE FAÇON, PUISQU'IL PEUT RETENIR SA RESPIRATION PENDANT PLUSIEURS MINUTES...



ET QUE RESTER À LA SURFACE LUI DEMANDE BEAUCOUP D'EFFORTS....



...LE **TATOU** LE PLUS SOUVENT, MARCHÉ SIMPLEMENT AU FOND DE L'EAU....



RÉMONTANT OCCASIONNELLEMENT À LA SURFACE POUR RESPIRER L'AIR FRAIS... IL SE REND AINSI JUSQU'À LA RIVE OPPOSÉE.



VERS LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, LE **TATOU** HABITAIT LE SUD DU TEXAS, MAIS ON LE RETROUVE AUJOURD'HUI PLUS AU NORD DANS LES ÉTATS D'OKLAHOMA, ARKANSAS LOUISIANNE, MISSISSIPPI ET FLORIDE.

Ignace La Menace

Hank Ketcham

QUEST-CE QUE C'EST DES "MUDA" SHORTS?

BERMUDA SHORTS, FISTON!

C'EST ÇA? BOY! IL FAUT ÊTRE SOT POUR PORTER CES CHOSES!

HMMMM

ALLEZ-VOUS VRAIMENT EN ACHETER UNE PAIRE?

CERTAINEMENT!

PARCE QUE C'EST FRAIS!

POUR QUOI?

PAS SEULEMENT FRAIS, "SON PÈRE" MAIS FOU!

VIENS, IGNACE!

VOICI, MONSIEUR. LES CHAMBRES D'ESSAYAGE SONT PAR LÀ.

MERCI!

METS-LES VITE, PAPA!

JE NE SUIS PAS TON PAPA, ET FERME CETTE PORTE.

COMMENT LES AIMES-TU IGNACE?

PSSSS... PAPA JE VEUX TE DIRE QUELQUE CHOSE

C'EST LA PORTE AU FOND GARÇON!

O.K.! TIENS MON SUÇON PAPA

TIENS, TIENS TIENS, TIENS

OH, BONJOUR WILSON!

OÙ SONT, TON PAPA ET TA MAMAN MON PETIT GARÇON?

AH, ARRÊTE-ÇA WILSON.

HEY, PIERROT VIENS VOIR ÇA.

EST-CE QUE TU AS ACHÉTÉ LES PETITS SHORTS PAPA?

NON

Dixie Dugan

M'EVROY
STRIEBEL



SURVEILLEZ CETTE HÔTESSE NOVICE, ELLE EST TÈRE-PIANTE!

MOCK ROE



ELLE EST JOLIE AUSSI!



NON SEULEMENT ELLE A UNE BELLE DEMARCHE, DE LA DIGNITE ET UN CHARMÉ PERSONNEL, MAIS SES MOUVEMENTS SONT PARFAITS!



ELLE PORTE PARFAITEMENT LE CABARET....



... NE BOUSCULE PAS LES PASSAGERS....



... MARCHE AVEC UNE PARFAITE PRECISION SANS JAMAIS PERDRE L'EQUILIBRE....



ELLE EST PRETE A AFFRONTER SES NOUVEAUX PROBLEMES DANS LES AIRS. C'EST LA QUE VOUS ENTREZ EN JEU.

JE SUIS CERTAIN QU'ELLE FERA DE BEAUX DEBUTS!



VOUS VOUS FEREZ PASSER, POUR UNE PASSAGERE SUR L'AVION 63.

ELLE M'APPRENDRA PROBABLEMENT QUELQUE CHOSE!



OOPS

MERCI A: JOHNI SMITH, ECOLE DES HOTESSES DE L'AIR BURBANK, CALIFORNIE

JOS. BRAS-de-FER



ASHBURN
SLAUGHTER
VAUGHAN
HACK
HERMAN
TERRY
HUBBELL
COOPER
DUROCHER

AU JEU!



CRONIN A FRAPPE UNE CHANDELLE ET LES DEUX FRAPPEURS SUIVANTS ONT MORDU LA POUSSIERE



LES DEUX PREMIERS FRAPPEURS DE LA LIGUE NATIONALE SONT RETIRES AU BATON PAR BOB PELLER, MAIS SLAUGHTER FRAPPE UN TRIPLE.



LE SUIVANT FRAPPE UN BALLON AUX MAINS DU 3^{ème} BUT. HUM, NOUS SOMMES VENUS PRES DE COMPTER



IL N'Y A PAS ENCORE DE DEBUT DE LA GEMACHE LES BUTS SONT REMPLIS ET JOE DIMAGGIO ARRIVE AU BATON. LEO DUROCHER REGARDE DANS LE BULL PEN DE SON EQUIPE



LES BUTS SONT REMPLIS ET LEO DUROCHER FAIT VENIR UN AUTRE LANCEUR

AIE! QU'EST CE LA DEBUTEE PAGE?



HUM! UNE BELLE ENFANT!



CELA VA COUTER UNE FORTUNE SI LE SCRIPT N'EST PAS LIVRE AU COMPLET A TEMPS

EXCUSEZ-MOI MAIS C'EST TRES URGENT MADAMESELLE!



JERRY EST PARTI DEPLUS LONGTEMPS AH! LE VOICI!

MERCI D'AVOIR LUIVE MON MANUSCRIT A TEMPS JERRY!

OH! J'AI APPORTEZ-MOI UNE TARTTE AU CREME!



VOUS EDITEUR AU TELEPHONE M. HEHWAY!

HELLO QUOI? L'HISTOIRE FINIT EN TARTTE! VOUS DITES "DUROCHER" A APPELE JERRY LEMAY AU MONTICULE ET QU'IL A RETIRE JOE DIMAGGIO SUR TROIS PRISES



ET JERRY EST LE PREMIER HOMME AU BATON ET IL COGNE UN CIRCUIT POUR AINSI FAIRE GAGNER LA PARTIE

HEY! JE N'AI JAMAIS RIEN ECRIT D'AUSSI RIDICULE C'EST FAUX!



SOUS CRIME SCENE!

YOU-HOO, JERRY-D-D-AY TU AS OUBLIE LA TARTTE! HOO! HOO!

CE SOIT ETRE CA LA JALOUSIE PROFESSIONNELLE

WATSON SALE CHAT

MICHEL FINAUD

LEONARD



VOUS ALLEZ DEMANDER QU'ON POSE PLUS DE SIGNAUX DE CIRCULATION SUR NOTRE RUE, ONCLE PHIL ? POURQUOI ?

PARCE QUE J'AI FAILLI ME FAIRE RENSER PAR UNE AUTO HIER SOIR PENDANT QUE JE FAISAIS FAIRE LA PROMENADE DE FIDO.



JE GAGE QUE VOUS TRAVERSIEZ LA RUE ENTRE LES INTERSECTIONS ET AVEC L'ESPRIT AILLEURS...

ÇA NE FAIT AUCUNE DIFFERENCE, MICHEL. NOUS AVONS BESOIN DE PLUS DE SIGNAUX ET JE VAIS VOIR A CE QU'ON LES OBTIENNE.



IL Y A DES SIGNAUX A TOUTES LES INTERSECTIONS. PHIL, C'EST TRÈS SUFFISANT.

C'EST PEUT-ÊTRE TON OPINION, TANT MAIS PAS LA MIENNE. DÉPOSEZ-VOI A L'HÔTEL-DE-VILLE.



LE SHERIFF FINAUD EST ICI, ET IL VEUT VOUS VOIR M. MALONE

MALHEUR, C'EST LA JOURNÉE OÙ JE SUIS LE PLUS OCCUPÉ... TRÈS BIEN, FAITES-LE ENTRER!



PHIL A FAILLI ÊTRE HEURTÉ PAR UNE AUTO HIER SOIR ?

C'EST CE QU'IL DIT, MAIS C'ÉTAIT PROBABLEMENT SA FAUTE. FLOSSIE, TU SAIS COMME IL EST IMPRUDENT LORSQU'IL TRAVERSE LA RUE.



ET PHIL VA DEMANDER QUE LE BUREAU DE CIRCULATION PLACE PLUS DE SIGNAUX SUR VOTRE RUE ?

OUI, NOUS AVONS ESSAYÉ DE L'EN DISSUADER MAIS IL EST DÉCIDÉ D'ALLER JUSQU'AU BOUT.



ET J'INSISTE POUR QUE VOUS METTIEZ PLUS DE SIGNAUX.

IL NE PASSE PRESQUE PAS D'AUTOS SUR VOTRE RUE, SHERIFF. ET IL Y A DÉJÀ DES SIGNAUX À TOUTES LES INTERSECTIONS.



ET MOI JE DIS QUE CE N'EST PAS ASSEZ. IL DEVRAIT Y AVOIR D'AUTRES SIGNAUX POUR LEUR RAPPELER CEUX QU'ILS ONT DÉPASSÉS.

ÉCOUTEZ, SHERIFF, NOUS FAISONS NOTRE POSSIBLE POUR ÉVITER LES ACCIDENTS DE CIRCULATION. NOUS AVONS DES SIGNAUX PARTOUT OÙ ILS SONT NÉCESSAIRES.



ÉCOUTEZ-MOI BIEN, JE VOUS RÉPÈTE QU'IL FAUT PLUS DE SIGNAUX SUR MA RUE.

MAIS, SHERIFF, SOYEZ RAISONNABLE. VOS VOISINS S'OBJECTERAIENT À UN PLUS GRAND NOMBRE DE SIGNAUX DÉVANT LEURS DEMEURES QUAND ILS NE SONT PAS NÉCESSAIRES.



JE SUIS FATIGUÉ D'ARGUMENTER. JE VEUX PLUS DE SIGNAUX ET JE LES VEUX RAPIDEMENT.

O.K! VOUS LES AUREZ.



ILS SONT INSTALLÉS BIEN. JE T'EN AVAIS DIT QUE J'AURAI UN GAIN DE CAUSE.

TU L'AS CERTAINEMENT EU, PHIL. TU DEVRAS VENIR À LA MAISON ET VOIR PAR TOI-MÊME!



ILS ONT ÉTÉ INSTALLÉS PENDANT QUE NOUS ÉTIIONS ALLÉES MAGASINER.

LENTEMENT SOYEZ PRUDENTS
20 MPH
LIMITE DE VITESSE STRICTEMENT EN FORCE
TRAVÉREZ AUX INTERSECTIONS EN GARDEZ LA SEULE VOIE À DROITE
GARDÉZ LA SEULE VOIE À DROITE
PRUDENTS



LE Juge PARQUIN

JE REGRETTE, ÇA NE RÉPOND PAS À LA CHAMBRE DE MME PAQUIN.

MERCI!

JE NE COMPRENDS PAS CELA. IL N'EST QUE 9 HEURES A.M.



OUI, MONSIEUR, MME PAQUIN EST SORTIE IL Y A UNE HEURE.



VOYONS. JE CROIS QUE C'EST BIEN L'HÔTEL OÙ DEMEURE BOB.



TU SAIS BOB JE NE SUIS PAS DU TOUT CERTAIN QUE TU POURRAIS ME BATTRE DEVANT LE TRIBUNAL DANS LE PROCÈS D'HARRIET STURDEVANT!

JE N'EN SUIS PAS CERTAIN NON PLUS MAIS JE ME SUIS PROMIS D'ESSAYER!



ÉCOUTES-MOI BIEN BOB. LA VIEILLE DAME A SIGNÉ CE CONTRAT. TOUT EST PARFAITEMENT LÉGAL.



À MOINS QUE JE PUISSE PROUVER QU'ELLE N'ÉTAIT PAS RESPONSABLE CONSIDÉRANT QU'ELLE A VENDU UNE PROPRIÉTÉ VALANT PLUS DE \$100,000 POUR LE PRIX RIDICULE DE \$1500.



IL SE TROUVE QUE JE NE SOIS PAS EN POSITION D'AVOIR AUCUNE PUBLICITÉ ADVERSE EN CE MOMENT. AUSSI, RÉGLONS DOUC CEtte AFFAIRE ENTRE NOUS DEUX ET EN DEHORS DU TRIBUNAL.

J'AIME VOIR UN BRILLANT JEUNE HOMME BIEN DÉBUTER DANS UNE CARRIÈRE BOB. JE VAIS T'AJDER DE DEUX FAÇONS



BOB ? C'EST LE JUGE PARQUIN ?



JE NE M'EN FERAIS PAS À CE SUJET SI J'ÉTAIS À VOTRE PLACE



SAVEZ-VOUS OÙ ELLE EST BOB ?

OÙ EST-ELLE ? BIEN POURQUOI NE VENEZ-VOUS PAS ME VOIR DANS ENVIRON UNE HEURE ?

DAN VELOUX 7-6

DICK TRACY



Mon cher Pierrot

Profites-tu bien de tes vacances? Déjà trois semaines sont écoulées et il te semble qu'hier encore, tu partais pour l'école, sac au dos.

"Et toi? Tante Claire, quand tu avais mon âge, qu'étaient-elles, tes vacances?"

C'était de bien belles semaines passées dans la vaste campagne au milieu des fleurs; et nous étions toujours au concert, tu sais!

Les oiseaux nous éveillaient, nous accompagnaient partout... Aux champs où nous allions faire les foins, à la cueillette des petits fruits, à la pêche dans le ruisseau de cristal et le soir, quand, assis sur la galerie, nous écoutions la terre accomplir son oeuvre, ils revenaient au nid en chantant une berceuse à leurs petits.

Nos vacances étaient des vacances organisées. La moitié était réservée au travail et l'autre moitié aux jeux.

"Au travail? tu n'y penses pas, chère tante?"

Hé si! mon chéri! le travail sain qui fortifiait nos corps, nous reposait des livres et des leçons. Au grand air, à sarcler les légumes et les fleurs. Il y avait aussi les foins. C'était la grande corvée du début des vacances. Tourner la meule quand papa aiguisait les faux, l'accompagner dans la prairie pour "retourner" le foin coupé, faire les veillottes avec une fourche plus grande que nous et, enfin, la rentrée! Quelle joie! Papa nous invitait, nous, les petits, à fouler sur la grande charrette. Notre grand chapeau de paille tout neuf nous préservait du soleil ardent.

Il nous semolait que l'univers était à nous, quand nous partions avec les hommes, assis dans le "rack" à foin, les jambes pendant hors de la voiture. Les cahots du terrain nous amusaient bien et je t'assure que les plus heureux de la terre, c'était nous.

Fouler n'était pas une mince besogne. Notre pied mal équilibré manquait souvent et nous culbutions les uns sur les autres en riant.

Quand la charge était complète, si haute qu'il nous semblait que nous pouvions toucher le ciel, papa conduisait les chevaux vers la grange. Notre bonheur continuait. Bien couché dans le foin, notre chapeau de paille sur les yeux, un brin de mil entre les dents, nous chantions. Le parfum grisant du foin coupé, du trèfle mûr aidant au balancement de la charrette avait souvent raison de nous, et il nous arrivait, oui, de nous endormir.

Au repas du soir, nos appétits ouverts par "une si grosse journée", faisaient honneur aux bons plats de maman.

Il y avait aussi l'aide que nous devons apporter à la maison. La vaisselle, l'époussetage, les soins aux plus petits.

Le samedi soir, nous scrutions le ciel de notre "oeil connaisseur". Il devait faire beau le lendemain! Car, le dimanche, c'était le pique-nique à la rivière.

Au retour de la grand-messe, maman préparait le goûter de la famille dans un grand panier. Papa et les garçons partageaient les premiers avec les paniers et les couvertures qu'on étendait sur l'herbe.

Il y avait, au bord de la rivière, un bosquet au tapis de mousse et c'était notre endroit préféré. L'eau n'était pas profonde et la rivière coulait claire et chantante.

Le bain, les jeux de cache-cache dans le petit bois, une excursion en chaloupe autour de l'île (car il y avait une belle petite île dans notre rivière) le goûter sur l'herbe complétaient notre journée. Il fallait revenir de bonne heure, pour traire les vaches.

Et tout le monde était heureux, mon Pierrot.

Tu sais, le bonheur, cher petit, ce sont ces mille riens... le grand ciel pur, la nature autour de toi, la conscience en paix, les jeux innocents et simples.

"Vous étiez chanceux quand vous étiez petits, chère tante!"

Oui, car nous savions nous contenter de peu.

Je t'aime bien, va,

Tante Claire

Geste regretté Signe d'incendie

Dans la rue, un lieutenant aperçoit un soldat qui porte un parapluie.

Le lieutenant—Dites donc, là-bas, depuis quand se promène-t-on en uniforme avec un parapluie? Vous me ferez quatre jours. Votre nom?

Et ce disant, l'officier prend le parapluie et le casse sur son genou.

Le soldat — Je suis l'ordonnance du général, mon lieutenant, et la générale m'a dit comme ça d'aller chercher son parapluie qu'elle avait oublié chez la colonelle.

Elle ne comprenait par grand-chose aux thermomètres médicaux, pourtant elle avait essayé de prendre la température de son mari.

Ayant approché une allumette du thermomètre pour mieux lire, elle se précipita au téléphone:

—Docteur! Allo! Venez de suite! Mon mari est très malade... Sa température dépasse 110 degrés!

—Dans ce cas, je ne puis rien faire. Appelez les pompiers.

MOTS POUR RIRE

Un mandarin chinois venu en voyage de plaisir dans une grande ville étrangère assista à un bal de société. Son étonnement fut grand de voir les gens sauter, glisser et sautiller jusqu'à en suer, ce qui lui parut aussi fatigant qu'inutile.

— Est-ce que tous ces gens-là, demanda-t-il au maître de l'endroit, ne pourraient pas faire faire cette corvée-là par leurs domestiques?

— Je crois que j'ai économisé un bon montant d'argent aujourd'hui. — Tant mieux pour toi. Comment as-tu fait?

— J'avais envie de poursuivre un homme qui me doit de l'argent et j'ai décidé de lui faire plutôt cadeau de sa dette.

Un Américain et un Ecossais se rencontrent dans un hôtel. L'Américain se vantant de son éducation supérieure, dit à l'Ecossais :

— Nous allons nous poser des questions. Pour toute question à laquelle vous ne pourrez répondre, vous me paierez 10 dollars;

si c'est moi qui ne puis pas répondre à l'une de vos questions, je vous donnerai 200 dollars.

L'Américain commença :

— Que pèse la statue de la Liberté? demanda-t-il.

L'Ecossais rendit 10 dollars. Et il demanda :

— Qu'est-ce qui a vingt-quatre jambes, qui chante et qui peut se dissimuler dans la poche de votre gilet?

L'Américain abandonna et tendit 200 dollars.

Le lendemain matin, l'Américain dit à l'Ecossais :

— Je suis resté éveillé toute la nuit pour essayer de trouver la réponse à votre question. Qu'est-ce que c'est?

L'Ecossais tendit 10 dollars en répliquant :

— Je ne sais pas.

Rita : — Qu'est-ce que tu fais lorsque tu vois une vraie belle fille?

Madeline : — Je l'examine pendant un certain temps avec plaisir, puis quand je suis fatiguée je m'ôte de devant le miroir.

Choses étranges

par R. J. Scott



L'un des plus brillants oiseaux du monde est ce faisane asiatique, que l'on trouve dans les montagnes.

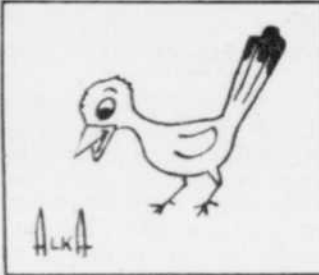
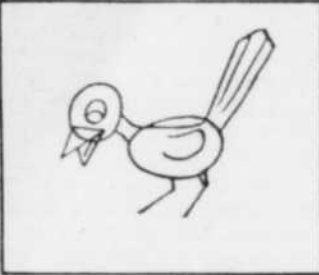
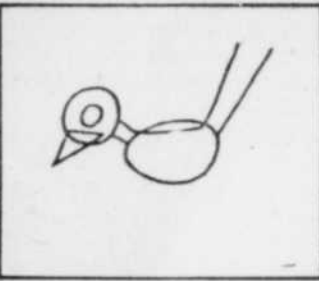
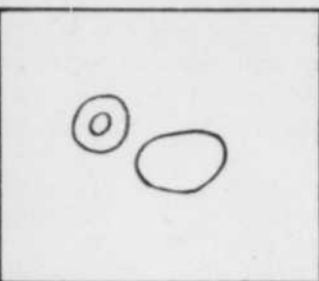


Boue, mélange de terre et d'eau. Bout, extrémité de quelque chose. Bout, présent de bouillir.

Une vieille loi espagnole donnait à chaque mâle de la tribu des Mayas le droit de battre sa femme si elle n'avait pas préparé un bain d'eau chaude à son retour du travail.



Chaque année, 600 enfants de moins de 4 ans s'empoisonnent accidentellement.



Apprenez à dessiner un oiseau.

DEVINETTES

Quel meurtrier n'emprisonne-t-on pas?
Rép. Celui qui se suicide.

Quel péché commet celui qui tue son beau-frère?
Rép. Un insecticide. Il tue le-poux (les poux) de sa soeur.

Quel homme a du travail par-dessus la tête?
Rép. Le coiffeur.

Quel empereur romain peut-on regarder comme l'inventeur de la musique?
Rép. Octave.

Quel peintre est né d'un oeuf?
Rép. C'est Le Poussin.

Quel poète latin n'avait pas de moelle dans les os?
Rép. Ovide.

Quel peuple a inventé les gants?
Rép. Ce sont les Carthaginois, parce qu'ils craignaient les Romains (l'air aux mains).

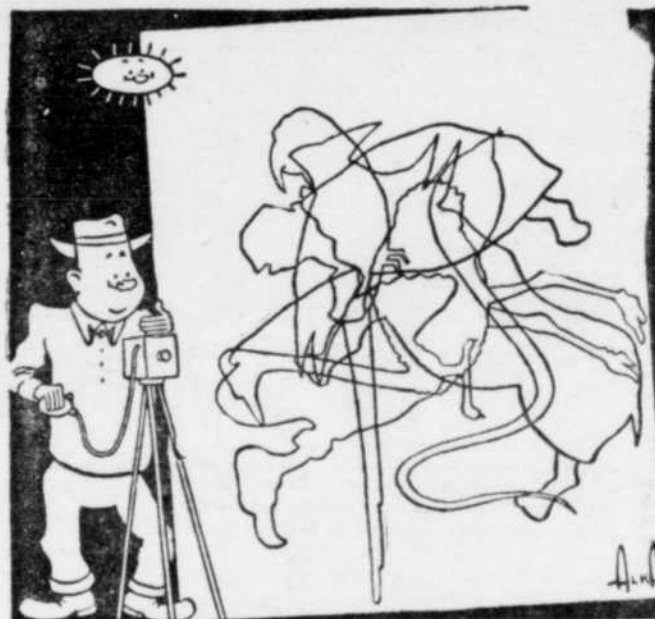
Quel empereur romain n'avait pas le nez pointu?
Rép. Néron.

(Tirés des recueils de Devinettes du Frère Jean-Ferdinand, Procureur des Frères Maristes, Lévis).

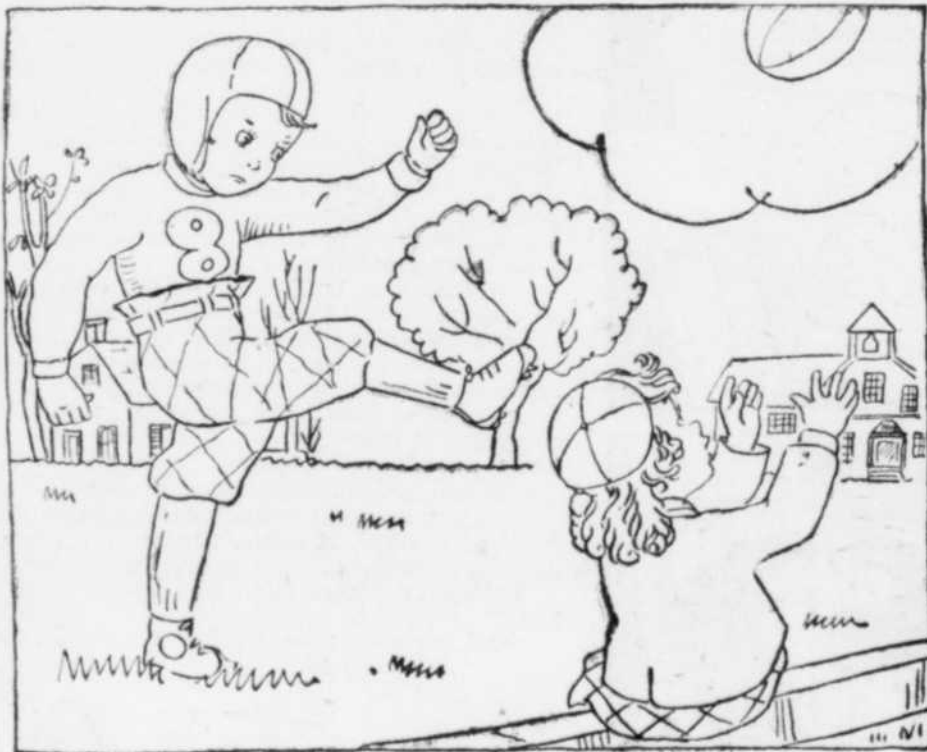
SOLUTIONS

GEOGRAPHIE : 1. Suisse — 2. Mexique — 3. Congo belge — 4. Turquie — 5. Egypte — 6. Etats-Unis d'Amérique — 7. Pérou.

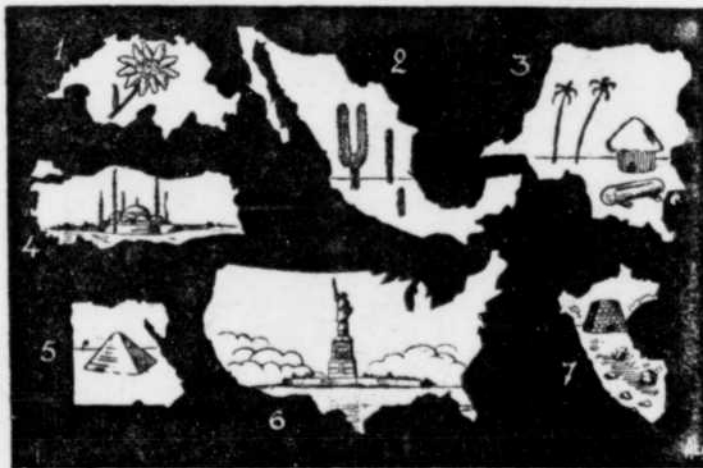
LES ANIMAUX : Autruche — vautour — tortue — naja (ou cobra) — rhinocéros — ara.



Monsieur Dubois a passé une journée au zoo. Il a emporté son nouvel appareil photographique et a voulu fixer sur la pellicule les traits de quelques animaux. Malheureusement, comme tous les débutants, il a oublié de tourner le film et tous les animaux se retrouvent sur une même photo. Pouvez-vous retrouver les six animaux dans ce gribouillage et nous dire leur nom?



Michel est un jeune footballeur très solide. Voyez son accoutrement : pantalons matelassés BRUNS, chandail JAUNE avec un chiffre en NOIR, casque BRUN. Josette a une calotte BLEU et JAUNE, une jaquette BLEUE. La maison a un toit ROUGE et une façade BLANCHE. Le sol est GRIS-BRUN, le ciel est BLEU, le nuage est GRIS-BLANC, la clôture est VERTE, les coulières de Michel sont BRUNS et ses jambières sont BRUN PALE.



Nous avons présenté dans la silhouette de sept pays un objet caractéristique qui vous en permettra l'identification. Dites-nous donc quels sont ces sept pays! Les reconnaissez-vous?

Le MARCHAND réellement D'AFFAIRES annonce dans le quotidien La Tribune

DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE :

Cette industrie se classe au premier rang avec une augmentation de 27.8 dans les ventes au Canada.

RECEVEZ VOTRE PART DE CE MARCHÉ! ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE — A SHERBROOKE, 9 PERSONNES SUR 10 LISENT LA TRIBUNE.

La vie dans nos parcs

Une journée à l'OTJ

Jeux, chants, prières, seul l'ennui manque à l'OTJ!

Il ne manque qu'une chose à l'horaire des terrains de jeux de Sherbrooke : une période de temps réservée à l'ennui.

En effet, un rapide coup d'oeil sur le programme d'une journée à l'OTJ a tôt fait de nous montrer à quel point la journée des jeunes est bien remplie.

Ces derniers sont d'abord cueillis dans leurs paroisses respectives par un autobus spécial à 8h.45, le matin, pour ensuite se rassembler une demi-heure plus tard sur le terrain du parc.

Quelques minutes plus tard, les garçons se dirigent vers les terrains de balle afin de participer aux différentes joutes cédulées.

Le bain, vers 10 h. 45, précède le diner pris vers 11 h. 30. Le début de l'après-midi est occupé par la récitation du chapelet suivie de la narration de quelques histoires. Puis les jeunes peuvent s'en donner à coeur joie pour participer aux différents jeux organisés sur le terrain.

A 2 h. 30 a lieu le deuxième bain de la journée. Ce dernier est suivi d'un programme de jeux et de chants qui continue jusqu'au départ, vers 3 h. 45.

Et le lendemain, tout recommence. L'on a dit que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, ce qui est particulièrement vrai à l'OTJ.

Horaire chez les garçons

Départ	8 h. 45
Rassemblement	9 h. 15
Lignes de balle et jeux	9 h. 30
Bain	10 h. 45
Diner	11 h. 30
Histoire	12 h. 15
Lignes de balle et jeux	12 h. 45
Bain	2 h. 30
Fin du bain; chant	3 h. 25
Départ	3 h. 45

Horaire chez les filles

Départ	8 h. 45
Rassemblement	9 h. 15

Bain	10 h. 00
Chant	11 h. 00
Diner	11 h. 30
Chapelet	12 h. 00
Histoire	12 h. 15
Bain	1 h. 45
Fin du bain	2 h. 30
Jeux	3 h. 00
Rassemblement	3 h. 30
Départ	3 h. 45

Joyeux souvenirs du lac Brompton

Mardi le 2 juillet, 60 jeunes membres du club 12-15 garçons quittaient le Centre de l'OTJ pour se rendre à la plage Mackenzie, au lac Brompton, lieu de leur excursion pour cette semaine-là. Le parcours en autobus se fit avec beaucoup d'entrain : chants, bains, et autres synonymes de jeunesse se succédèrent tant et si bien que les 20 milles passèrent comme un charme.

Arrivé à la plage à 3 heures, le joyeux groupe se lança immédiatement dans une partie de ballon prisonnier. L'équipe dirigée par l'aumônier, l'abbé Donaldson, mérita une victoire chaudement disputée.

La partie terminée, tous allèrent se rafraîchir dans les eaux de ce lac dont les vagues mourantes venaient caresser les pieds endoloris des baigneurs étendus. Puis, comme les ventres affamés réclamaient une

juste réparation pour toutes les activités qui leur avaient été imposées, le souper vint qui combla leur demande.

Lorsqu'on eut fini de boire et de manger, le gouverneur et l'intendant organisèrent maints jeux nouveaux qui furent grandement appréciés de tous les excursionnistes. Malheureusement tout a une fin dans ce bas monde et, à 8 heures, les jeunes retrouvaient leur foyer, heureux d'une belle journée passée au grand air.

Le Gouverneur.

Journée typique au terrain de jeu

Plusieurs se demandent en quoi consiste une journée passée au terrain de jeux. Voici, en quelques lignes, le résumé.

Dès l'arrivée au terrain, après le grand rassemblement, où se donne le programme de la journée, les fillettes courent dans le coin de paroisse qui leur est désigné.

Alors commencent les "jeux-concours" : sauts en longueur, sauts en hauteur, courses, etc. Les enfants rivalisent d'adresse, de souplesse et d'endurance. La gagnante de chaque concours reçoit un prix ou un billet qui lui permettra de participer à la journée récréative qui clôturera la saison.

Vient ensuite le bain, le moment le plus attendu de la journée. Au diner, du lait au chocolat est distribué gratuitement à chaque enfant. Suit ensuite la dizaine du chapelet. Aussitôt terminée, les jeux recommencent et ne cessent qu'à l'heure du bain de l'après-midi.

Dès que le dernier rassemblement prend fin, les enfants se rendent à l'autobus qui les ramène à la maison, peut-être un peu "barbouillés", mais certainement satisfaits de leur journée.

Au cours de cette journée, tout en chantant et courant, l'enfant a appris à être sociable envers ses compagnons de jeux. Elle a eu l'occasion de se faire de nouvelles amies.

En un mot, une journée passée au terrain de jeux est une journée saine, reposante et agréable.

Club 12-15 des filles

Le cours d'artisanat est toujours plus en vogue

Le club 12-15 filles connaîtra une de ses meilleures saisons, si l'on en juge par le nombre d'inscriptions et l'enthousiasme qui ont marqué les premiers jours d'activités.

Le programme des clubs 12-15 permet à ses membres de passer une partie des vacances qui soit profitable à tous les points de vue. Une des activités qui intéressent le plus de jeunes filles, c'est certainement l'artisanat.

Horaire des activités

Le lundi, de 9 h. à 12 h., à la piscine de l'université, il y a natation; et dans l'après-midi, au centre de l'OTJ, cours d'artisanat, de céramique et d'art dramatique.

Le mardi, encore au centre de l'OTJ, les membres peuvent s'adonner à l'artisanat et à la céramique. Dans l'après-midi, toutes se rendent au parc Jacques Cartier pour participer à des jeux de toutes sortes.

La journée du mercredi est réservée à l'excursion hebdomadaire.

Cependant, la piscine est ouverte au cours de l'avant-midi.

Jeudi : de 9 h. 30 à 11 h. 30, artisanat et céramique, au centre de l'OTJ et de 2 h. à 7 h. 30, jeux au parc Jacques Cartier.

Toutes les activités du vendredi se déroulent au centre de l'OTJ : artisanat, céramique et art dramatique.

De 2 h. 30 à 3 h. 30, le samedi, initiation à la musique au centre de l'OTJ.

Cours de natation aux enfants de l'OTJ

Depuis longtemps déjà, les garçons qui fréquentent l'OTJ bénéficient de cours de natation. Ce gros avantage ne sera pas supprimé cet été; au contraire, il sera grandement amélioré. Voici en quelques mots, la méthode nouvelle que nous emploierons.

Les années passées, un temps spécial était alloué au cours de natation. Les participants étaient choisis à l'avance, et prenaient part régulièrement au cours. Cette formule si dure depuis plus de quinze ans, sera quelque peu changée cette année car après maintes considérations, on en a déduit que ces cours n'étaient pas assez profitables. Les causes découlent du fait que les enfants qui fréquentent l'OTJ ne viennent pas régulièrement. Une journée, l'instructeur aura trente élèves et les jours suivants il n'en restera au plus

qu'une vingtaine; de plus pendant les vacances les gars n'aiment rien de ce qui ressemble à un règlement. Les plus jeunes surtout sont irréguliers.

C'est pourquoi nous garderons les cours pour les plus vieux; pour les autres, nous donnerons le cours pendant le bain ordinaire. Deux ou trois instructeurs seront à la disposition des jeunes qui désirent apprendre à nager ou à bénéficier de quelques conseils aptes à améliorer leur style.

Avec méthode, nous pourrions enseigner à beaucoup plus d'enfants. Le but des cours de natation à l'OTJ n'est pas de faire des champions mais surtout d'enseigner comment nager au plus grand nombre d'enfants possible afin de prévenir et d'éviter les accidents.



Les jeux du parc Jacques Cartier ne manqueront pas à adeptes, cet été, au tout en jouer par la journée d'ouverture.

(Photo La Tribune)

Fernande

Pourquoi une femme devient-elle l'esclave de la routine ?

Q — Je suis mariée depuis deux ans et demi, et déjà je trouve la vie bien monotone. Les jours passent à l'entretien de la maison, aux soins du bébé, et les soirées sont encore plus tristes, car même si mon mari est à la maison, j'ai l'impression d'être seule. Après les quelques phrases qu'on échange pendant le repas, il ne reste plus rien à dire... Mon mari semble se plaire assez à la maison, mais je sens bien que ce n'est pas à cause de moi. Il s'absorbe dans sa lecture, regarde la télévision, et c'est à peine s'il m'entend quand je veux lui raconter quelque chose. Je veux bien croire que mes malheurs ne sont pas des plus grands, mais je trouve cela bien "plate", et je me demande comment je pourrais égayer cette existence sans intérêt.

VILLAGEOISE.

R — Dans le mariage comme dans n'importe quelle carrière, pour en récolter quelque chose, il faut ordinairement semer quelque chose ; et pour trouver de l'agrément, de l'intérêt, du plaisir même, il faut faire un effort pour agréer sa vie.

Il est vrai que l'entretien d'une maison et le soin des enfants ne constituent pas de sujets assez variés et assez excitants pour remplir une existence. Vous vous êtes probablement laissée emmener par la routine, et je suis tentée de croire que votre conversation porte sur des sujets qui ont le don d'ennuyer votre mari, comme tous les hommes d'ailleurs.

Il faudrait donc donner plus de latitude à vos aspirations d'ordre intellectuel, tenir votre esprit éveillé sur les événements, sur les gens, sur toutes sortes d'autres choses que sur ce qui vous occupe habituellement.

Vous dites que votre mari aime la lecture ; si vous l'aimiez aussi, vous auriez un intérêt commun en lisant les mêmes livres, les mêmes articles, vous pourriez vous faire part de vos observations, de vos appréciations réciproques, enfin, vous trouveriez quelque chose à dire ensemble.

Ne pensez-vous pas que vous êtes un peu responsable de la situation présente ? Si vous étiez pourvue d'un peu d'imagination, vous trouveriez toutes sortes de petites choses pour l'intriguer, pour le surprendre, pour l'intéresser, quoi...

La routine conduit à l'ennui, et il faut apporter de l'imprévu de temps en temps dans la vie si on veut éviter de marcher dans une ornière, comme vous dites le faire depuis que vous êtes mariée.

N'attendez pas que votre mari et les autres fassent les premiers pas. Faites vous-mêmes les efforts nécessaires pour recevoir des amis, cultivez des goûts pour les sports ou les arts, etc. Il y a tant de choses intéressantes à faire quand on a le temps...

FERNANDE.

Q — Je suis très brune, cheveux noirs, yeux noirs. Quelles sont, d'après vous, les couleurs qui me conviennent le mieux ?
Suzon

R — Vous pouvez porter presque toutes les couleurs vives. Le rouge devrait très bien vous convenir.

Q — Je suis une jeune veuve de 40 ans, fréquentée par un veuf de près de soixante ans qui dit m'aimer, mais qui n'aime pas mes enfants. Je travaille avec un jeune homme de 24 ans qui est très gentil pour moi et que j'aime beaucoup. Cela me rend nerveuse quand je suis avec celui qui me fréquente, mais je n'ose pas le lui dire. Que faire ?
Songeuse

R — Je ne sais pas au juste comment interpréter votre lettre qui manque de précision et de clarté. Je réalise bien que vous n'aimez pas le veuf âgé qui vous aime, et que vous voulez conquérir le cœur du jeune garçon. Si vous voulez mon avis, intéressez-vous aux hommes de votre âge, ou plus vieux, et laissez tranquille ce gamin qui ne doit rien comprendre aux sentiments et aux intérêts d'une veuve de votre âge.

Q — Trouvez-vous convenable qu'une jeune fille qui revient à la maison avec son ami, continue à jaser devant la porte pendant quinze, vingt minutes et des fois plus avant de rentrer. Quand je lui dis que je n'aime pas ça, elle a toutes sortes de raisons, surtout qu'il n'est pas tard, car je l'oblige à revenir vers dix heures, autrement elle ne sortirait pas. Elle me reproche de l'obliger

à revenir trop tôt ne veut pas laisser son petit ami qui n'a pas envie d'aller dormir.
Toinon

R — Le meilleur moyen de régler l'affaire, à mon avis, serait de permettre à votre jeune fille d'inviter son ami à entrer, surtout si vous exigez qu'elle soit à la maison à dix heures; elle pourrait alors prolonger sa soirée d'une petite demi-heure, ou un peu plus en certains soirs.

Q — Seriez-vous assez bonne de me donner la signification des prénoms suivants: Andrée, Hugues et Paule.
Admiratrice du Courrier

R — Les Andrée se ressentent de tendances à l'originalité frisant la bizarrerie, mais elles ne s'obstinent pas, bien qu'elles aient une grande volonté de résistance. Serviables, obligeantes, mais assez susceptibles, elles se renferment facilement lorsque quelqu'un ou quelque chose les a froissées et arborent un masque d'indifférence qui ne correspond nullement à leur vrai "moi".

Bien que les Hugues soient aimables ou plutôt courtois, le fond de leur caractère est assez rude. Ils s'assimilent tous les sujets avec une facilité qui leur permet de se donner et de donner aux autres l'illusion d'esprits supérieurs; aussi n'admettent-ils pas aisément la contradiction; l'échec, au lieu de les amollir les bute et les aigrit.

Loyaux, sensibles au point d'honneur jusqu'à la susceptibilité, ils se feraient hacher plutôt que de donner leur consentement à une vilénie. Très ardents, ils se dévouent corps et âme à l'objet aimé.

Paule est un prénom distingué, car les personnes qui le portent sont des femmes supérieures. Très réservées, elles n'étaient pas leur richesse intellectuelle et morale, mais qui sait les deviner s'aperçoit de leur valeur.

Volontaires, un peu trop peut-être, lorsqu'elles ont décidé quelque chose, aucune considération ne les ferait plier ni reculer. En somme, un caractère jamais banal, une individualité très marquée.

Q — Je suis un père de famille, marié depuis près de dix ans, et je ne comprends pas ma femme. Elle se plaint toujours des enfants, dispute à la journée, et lorsque je veux les reprendre pour l'aider, elle se fâche contre moi et ne me permet pas de les corriger. Comment faire ?
Père de famille

R — Laissez votre femme disputer toute seule...c'en est bien assez d'une dans une maison, n'est-ce pas? Puisqu'elle se fâche dès que vous intervenez dans ses difficultés, laissez-la se débrouiller toute seule. Si elle vous traite d'indifférent ou d'autre chose parce que vous ne l'aidez pas, essayez de prendre les enfants par la douceur, sans disputer pour rien.

Q — Un jeune homme m'a demandé de sortir avec lui, mais je ne le trouve pas de mon goût; je lui ai dit que je lui rendrais la réponse prochainement. Seriez-vous assez bonne de me suggérer une réponse pour ne pas lui faire de grossièreté, car je ne veux pas sortir avec lui du tout...
Pinson

R — Dites simplement que vous ne pouvez le fréquenter pour des raisons personnelles. Remerciez-le gentiment, et laissez-le sous l'impression que si un jour vous changez d'idée, vous le lui ferez savoir. S'il insiste trop vous feriez peut-être mieux de l'accepter...on ne sait jamais.

Q — Je suis mariée depuis un an et demi, j'aime mon mari qui m'aime aussi, mais j'ai bien peur de ne pouvoir le garder à moi seule. Lorsque nous sortons ensemble ou que nous avons de la visite, il se trouve toujours quelque dame ou demoiselle pour flirter avec mon mari et lui faire des compliments sur son apparence, car il est très bel homme. Il y en a même qui lui ont déjà dit qu'elles aimeraient avoir un mari comme lui. Moi, je passe inaperçue ou elles me regardent comme si elles voulaient me faire du mal. Cela me fait de la peine mais je n'en ai jamais parlé à mon mari. Pourquoi cherche-t-on à me faire du mal ?
Inquiète

R — La première réponse qui me vient à l'idée, c'est que vous avez affaire à un milieu où les femmes sont plutôt audacieuses ou bien, elles se moquent de vous. A-t-on jamais vu faire ouvertement des compliments à un homme, surtout à un bel homme? Il ne faut pas connaître la fatuité masculine!

Il me semble cependant que vous ne devriez pas vous inquiéter de leur attitude. C'est plutôt flatter d'avoir su décrocher un tel oiseau qui fait l'envie de toutes les femmes.

Faites attention de ne pas cultiver un complexe de persécution! Pourquoi les femmes vous veulent-elles du mal, à vous plus qu'aux autres? Si vous ne comprenez pas leur attitude hostile, ne vous tracassez pas. Qu'avez-vous besoin de ces femmes puisque vous avez un beau mari? Si vous croyez inspirer la jalousie parce que vous êtes trop bien partagée, trop favorisée, surveillez plus attentivement votre bien et remerciez la Providence. Vous comprenez qu'on ne peut tout avoir en ce bas monde, et qu'une femme parfaitement heureuse en amour a rarement la sympathie des autres femmes...Montrez-vous tolérante et aimable, et ne vous tracassez plus.

Q — J'ai deux petites filles en bas âge, une de 9 ans et l'autre de 5 ans. Je n'ai personne pour les garder quand je veux sortir, excepté un garçon du voi-

sinage qui a 15 ans et qui vient garder pour quelques sous le soir. Certaines personnes me disent que ce n'est pas convenable, mais je pense bien qu'elles ont tort car c'est un enfant de bonne famille... Qu'en pensez-vous ?
Toinon

R — Puisque vous prenez la peine d'écrire et de demander une opinion, c'est donc que vous avez des doutes. Dans un cas comme celui-ci je dirais: "Dans le doute, abstiens-toi"... il n'y a pas de chance à prendre.

— Pouvez-vous me dire si des meubles en osier conviennent dans un salon ?
Rosita

R — Je crains que vous vouliez me faire viser quelqu'un qui a de tels meubles dans le salon. Les meubles de jonc, rotin, bambou, osier, etc. conviennent mieux aux pièces d'été, vérandas, terrasses, pelouses, mais ils ne sont pas déplacés non plus dans les studios, salles à manger modernes et salons...

Q — J'aimerais savoir comment nettoyer un tapis beige pâle qui est taché.
Econome

R — Tout dépend du genre de taches que vous désirez enlever... On recommande ordinairement de ne pas tarder à enlever ces taches pour qu'elles n'aient pas le temps de se fixer. S'il ne s'agit que de taches d'aliments ou que vous vouliez faire disparaître les endroits ternis par la pression, commencez par remonter le poil écrasé sous le poids des meubles, en le brossant à rebours avec énergie. Grattez les substances souillées avec un couteau peu tranchant. Ravivez les couleurs de votre tapis en le frottant d'un morceau d'étamine imbibé de tétrachlorure de carbone.

Q — Quelles sont les obligations du marié au point de vue invitations, fleurs, frais de la cérémonie, etc.
Curieuse de savoir

R — Le fiancé doit d'abord fournir à temps à sa future la liste de ses invités à lui; c'est à la fiancée d'adresser ces invitations. Le fiancé doit choisir son témoin et ses garçons d'honneur. Il doit choisir et payer les anneaux de mariage et toutes les fleurs pour la cérémonie. Il est entendu qu'il doit aussi payer tous les frais du voyage de noces.

Q — J'aimerais donner de l'argenterie comme cadeau de noces. Voulez-vous me suggérer des pièces à offrir ?
Future belle-mère

R — Tout dépend du prix que vous voulez y mettre évidemment. Je suppose que vous voulez offrir autre chose que de la coutellerie, une pièce de service, par exemple, plat à viande, plat à légumes, soupière, plat pour rôti, saucière, carafe, corbeille à pain, bouillottes, service à thé et à café, plateau, chandeliers, etc.

Q — En vue de mon mariage en octobre, je voudrais savoir quand et comment on sert le gâteau de noces.
Heureuse

R — Le gâteau de noces est placé au centre de la table d'honneur. Entre le plat principal et le dessert et, tenant le couteau le la main droite et aidée de son mari qui pose sa main droite sur celle de sa femme, cette dernière coupe une première tranche du gâteau qu'elle partage avec son mari. Ensuite le gâteau est découpé et servi aux invités.

Lorsqu'on ne sert qu'un buffet, on coupe le gâteau dès qu'on a passé les rafraîchissements.

Q — Il y a un peu plus d'un an, j'ai rencontré une jeune fille qui a une dizaine d'années de plus que moi. J'ai commencé à sortir avec elle pour rire, mais elle s'est amourachée de moi, et d'une chose à l'autre, on a décidé de se marier. Mes parents me disent qu'elle est trop vieille pour moi, que je vais le regretter plus tard, etc... Elle paraît plus jeune que son âge et moi, plus vieux. Croyez-vous que je vais le regretter ?
CONFIAINT EN L'AVENIR.

R — Il faudrait vous connaître pour vous dire si vous regretterez vos décisions. Il y a des gens qui savent ce qu'ils veulent, qui réfléchissent bien avant d'agir, et une fois qu'ils ont décidé de faire une

chose, même si c'est une bêtise, ils en subissent les conséquences sans regretter leur action, et sans se plaindre.

Vous ne dites pas quel âge vous avez... est-ce pour ne pas dévoiler l'âge de votre amie? Vous ne donnez pas beaucoup de précisions sur les raisons qui vous ont décidé à vous marier. Vous dites "d'une affaire à l'autre"... Vous donnez l'impression d'avoir subi une influence plus forte que la vôtre.

Votre amie se cramponne à vous comme si vous étiez sa dernière planche de salut, et vous, vous avez bien candidement: "elle s'est amourachée de moi", comme si vous étiez surpris de la chose.

Avez-vous déjà sorti avec des jeunes filles de votre âge? Se sont-elles amourachées comme cette dernière? Alors c'est que vous êtes irrésistible, et, dans ce cas, c'est que votre vieille amie vous aime réellement.

De toutes façons, si j'étais à votre place, je n'épouserai pas une femme qui a tant d'années de plus que moi. Quand une femme avance en âge, elle n'a plus la patience de supporter un adolescent, et c'est elle qui sera peut-être la plus à plaindre de vous deux...

Q — Je suis fréquentée depuis une couple de mois par un garçon de vingt-cinq ans. Il me téléphone souvent et vient me voir une fois par semaine. Je lui trouve des manières un peu étranges surtout sur sa façon de s'habiller. Mes frères me disent que je ne devrais pas sortir avec lui. Croyez-vous que ce garçon soit anormal ?

CURIEUSE DE SAVOIR.

R — On ne doit pas juger un homme sur certains agissements ni simplement sur sa façon de se vêtir. Si vous êtes le moins observatrice, vous ne tarderez pas à découvrir, par vous-même, ce qui vous inquiète. Ne vous laissez pas influencer par l'opinion de celui-ci ou de celui-là. Il arrive que certains jeunes gens rustres professent une aversion inexplicable pour ceux qui ont des manières qu'ils qualifient d'efféminées, quand elles ne sont que cultivées et délicates. Ne vous attachez pas au jeune homme en question avant qu'il ne vous ait fait des aveux le premier.

Q — Je suis mariée en secondes noces et la fille de mon mari est en train d'enjôler un de mes neveux. C'est une fille qui a un caractère insupportable et qui fait toujours à sa tête. Ce garçon ne la connaît pas, car elle est d'une hypocrisie qui me révolte. Elle ne m'a jamais aidée dans la maison, a toujours été grossière pour moi, et quand ce garçon est à la maison, on dirait un ange. Elle dépense et s'entend pour s'habiller et, devant son mari, elle dit toujours qu'elle fait elle-même ses robes. Ce pauvre garçon croit tout ce qu'elle dit et cela me fait de la peine. Trouvez-vous que ce serait à moi à lui parler. S'il était prévenu, il pourrait agir en conséquence, sans pour cela briser leurs amours, car je n'ai pas envie de l'empêcher de se marier; pour cela, vous pouvez me coir-

DEUXIEME MERE.

R — Abstenez-vous de faire cette sorte de révélations qui ne changeraient rien, à moins que le jeune homme ne vous demande des précisions sur le caractère de votre fille, ce dont je doute fort. Quand on est amoureux, on est aveugle et on veut le rester...

Q — Une ancienne amie à moi ne m'a pas parlé depuis un an. Auparavant, nous étions de bonnes amies, et elle s'est fâchée à cause de racontars. J'attends un bébé dans quelques semaines. Dois-je lui téléphoner pour lui apprendre la chose ?
FLEUR DE LYS.

R — Si vous croyez que cela puisse ramener les choses, faites-le... Sinon, attendez que votre amie commence par donner signe de vie avant de lui apprendre les bonnes nouvelles.

Q — Pourriez-vous m'envoyer des renseignements quand à l'âge et aux genres de vie des acteurs et actrices dont je vous envoie la liste ?
SOPHIE.

R — Vous admettez qu'il me faudrait une bonne moitié de l'espace du courrier pour répondre à vos questions. Il n'y a pas de meilleure source de renseignements sur la vie des artistes, que les revues de tous genres, ou les articles de publicité qui abondent dans un grand nombre de journaux et de publications.



Fruits de mer pour le souper estival

Croquant, frais, léger et tonique, tel est ce souper estival, qui comprend un plat de laitues variées et autres légumes verts, un autre en forme de bateau où voguent, loin de leur mer natale, crevettes, thon et saumon, un troisième contenant la mayonnaise, et enfin, d'élégants verres de bière glacée. Selon le nombre des invités, ce menu très simple mais fort appétissant, surtout pour le vendredi, peut se modifier aisément et être servi à l'intérieur ou à l'extérieur, en quelques minutes seulement.

Mélange à salade: 1-2 tasse mayonnaise; 1-4 tasse "French dressing"; 1-4 de tasse de sauce Chili; 2 c. à table de ciboulette finement hachée; 2 c. à table d'olives vertes coupées; 1 c. à thé de raifort. Mélangez et faites refroidir.

Fruits de mer: Tapissez le plat oblong de laitue ou autres feuilles vertes. A l'une des extrémités, mettez des tomates tranchées en quartiers et du thon en morceaux; à l'autre, des oeufs durs tranchés et du saumon en morceaux. Au centre, posez du céleri haché et remplissez les côtés avec des crevettes bien disposées l'une sur l'autre. Éparpillez un peu de cresson sur le tout.

La mode chez les couturiers canadiens

INFLUENCES DIVERSES

L'ensemble deux-pièces prend une nouvelle apparence, si l'on en juge par la collection des couturiers canadiens, présentée en juin.

Ces ensembles sont de la toute



Une robe fourreau de gala qui illustre la ligne adoucie de la mode automnale par son corsage légèrement blousant et sa jupe largement évasée, se terminant en traine. Cette robe en ottoman de soie noir, imprimée rouge vif, a été présentée il y a une quinzaine à Montréal, par nos couturiers montréalais pour les acheteurs de tous les coins du pays.

dernière élégance à toute heure du jour. Leurs corsages sont de différentes longueurs, à la taille ou aux hanches, et plusieurs d'entre eux ont des cols de fourrure.

L'influence orientale, que l'on constatait déjà le printemps dernier chez les grands couturiers parisiens, se révèle par le choix des brocaris, des couleurs exotiques, des encoûtures geisha, des manches kimono, des ceintures obi, des ceintures turban et des blouses de tissu vapoureux.

TISSUS

La ligne très douce de la nouvelle silhouette ne peut se réaliser qu'avec des tissus ultra-souples. Aussi les soies et les lainages, autant artificiels que naturels, sont-ils la base des tissus en vogue pour l'automne qui varient des chiffons arachnéens à des lainages aussi légers que la brise. Quant aux tissus plus constants, on les assouplit en les combinant à du chiffon, du crêpe ou du satin.

Les crêpes dominent nettement la scène après cinq heures. Les chiffons deviennent de plus en plus populaires et leur souplesse extrême permet de les employer seuls ou de les combiner avec des lainages ou des taffetas.

Le jersey mat est un autre tissu très souple qui fait concurrence aux crêpes pour l'après-midi. Blanc, il prend même la vedette pour les soirées de gala.

Les tweeds de soie ou de fibres synthétiques retiennent leur popularité. Les jerseys de laine et les lainages qui rappellent les tricots sont très en demande pour l'automne. Les crêpes de laine se prêtent magnifiquement aux drapés et connaissent un regain de faveur.

COULEURS

Le noir aura définitivement la vedette l'automne prochain. Il y a aussi toute une gamme de bleus profonds, de rouges vifs et de bruns.

Mangez dehors les jours chauds

Connait-on rien de plus tentant qu'un couvert bien mis, que des plats artistiquement présentés ?

En été surtout, le décor de la table influence heureusement notre appétit. La couleur ou plutôt le mélange de couleurs qui peut intervenir dans la présentation d'un plat, s'harmonise à merveille avec la nature en sa pleine magnificence. Vos chefs-d'oeuvre culinaires seront encore plus réussis si vous les décorez de persil, de rondelles de citron, de tomates ou de coquilles de beurre. Il suffit parfois de peu de choses, de feuilles de cresson avec le gigot, de rondelles de tomates et d'oeufs durs séparées par des tranches de citron en guirlande autour du poisson nappé de mayonnaise, de crevettes et d'olives sur une salade, de coquilles de beurre sur des tranches de saucisson arrangées en motifs curvilignes ou linéaires, pour aiguïser l'appétit de vos convives et les faire se récrier d'admiration.

Dans le commerce, vous pouvez d'ailleurs trouver des petits appareils destinés à présenter différemment de façon originale les radis, le beurre, les tranches de citron, etc. Même les pommes de terre entourant un rôti pourront prendre une forme de tranches cannellée ou de tire-bouchon.

Dans le même ordre d'idées aimez pour la présentation de vos plats, le contraste du contenu et du contenant: ainsi des fraises seront fort appétissantes dans une coupe noir métallisée, du fromage blanc excitera votre gourmandise si vous le servez sur un plat jaune, les crevettes ressortiront dans un ravier vert bouteille.

Le siècle est à la couleur: avant d'être un régal pour le palais, le repas doit déjà être un petit festin pour les yeux.

Ne brunissez pas trop vite



(Par Alicia Hart) — C'est incontestable, un teint hâlé rehausse le charme féminin. Une peau bronzée, bien soignée, peut donner une beauté éclatante à la femme la moins jolie. Le nez pelé, une brûlure disgracieuse enlaidiront la plus jolie. Avec un visage uniformément hâlé, la femme peut alors se contenter d'une légère couche de poudre, d'un bon rouge à lèvres sans autre maquillage. Elle se permettra, l'été, de porter toutes les couleurs qu'elle se refuse l'hiver parce que son teint trop pâle n'y résisterait pas.

Mais allez-y prudemment. Les premières sessions au soleil ne doivent pas dépasser 20 minutes au

maximum. Celles qui cherchent à brunir en une seule séance ne s'attirent que des ennuis.

N'oubliez pas que le hâle sèche la peau. Une bonne crème de base, avant le bain de soleil, la protégera contre les rayons trop brûlants. Elle garde à l'épiderme l'humidité précieuse qui le laisse souple et lisse pendant les mois d'été.

N'allez jamais au soleil en plein midi. Avant 11 heures et après deux heures, le risque des insulations est fortement diminué. Pour les peaux grasses, une huile ou une crème plus sèche sera pratique puisqu'elle protège sans augmenter la sébacée.



LA TRIBUNE

OFFRE A TOUS SES LECTEURS
DE SHERBROOKE
ET DES
CANTONS DE L'EST

- DES NOUVELLES LOCALES ET REGIONALES
- UN SUPPLEMENT ILLUSTRE CHAQUE SAMEDI
- UNE PUBLICITE DES PRINCIPAUX MARCHANDS DE SHERBROOKE ET DE LA REGION
- UN SERVICE D'IMPRIMERIE COMMERCIALE
- UN SERVICE DE PHOTOGRAVURE
- UN SERVICE D'ARTISTES POUR DESSINS COMMERCIAUX
- UN SUPPLEMENT POUR LA FEMME, LE MERCREDI

LA TANIÈRE

(Suite de la première page)
naturel et sans doute l'évasion que recherchent les adultes est bonne aussi pour les jeunes et à plus forte raison pour les amis du scoutisme dont la vie au grand air est un peu dans le programme de s'évader ainsi.

Retour à la nature

Dom Georges Mercure, o.s.b., ancien prêtre de St-Benoît-du-Lac, écrivait un jour à ce sujet: "Le scoutisme retourne à la nature: c'est ce qui fait son bon sens, son intérêt et son succès. Ce qu'on appelle civilisation est souvent l'oubli ou la déformation d'une vraie civilisation. L'homme n'a pas été créé dans une agglomération de maisons, dans une trépidation de machineries, ni même au son de la radio. Quand il s'aperçoit, toujours un peu trop tard, que ses rejetons ont presque l'allure d'une mécanique, ne tenant plus en place que pour le sommeil et pour les repas, il comprend qu'ils doivent redemander la vie à la nature, que les eaux et les bois doivent redevenir ses maîtres. C'est cette école que nous venons de visiter".

4 formules en une seule

Le scoutisme, que Mgr Ross appelait "une nouvelle chevalerie", le guidisme, le louvetisme et les Jeannettes sont, pourrait-on dire, frères et soeurs. Sans aucun doute, ils sont nés de la même formule avec quelques variantes dans la structure de l'action ou dans la forme d'évolution. Ils doivent leur création à Lord Baden Powell pour ce qui a trait aux trois premiers. On croit que le mouvement des Jeannettes

crit la vie d'un enfant élevé au milieu d'une meute de loups.

Le louvetisme groupe des garçons de huit à douze ans. Y peuvent entrer, les garçons de cet âge, à la condition qu'ils aient le consentement de leurs parents. Dans le cas d'enfants qui vivent dans une institution, ainsi que le cas se présente pour ceux de l'Hospice du Sacré-Coeur, l'entrée à la meute est laissée à la discrétion des dirigeants de telle institution, lorsque ceux-ci jugent les enfants capables de retirer avantage de cette formation particulière.

Et au sujet de cette formation, observons que les chefs de meutes n'ont pas la prétention de croire que c'est la seule formule, ou encore la formule idéale pour la formation des jeunes. Mais ils croient tout simplement que c'en est une excellente!

Le P. Yves Gauthier

Le R. P. Yves Gauthier, eudiste, Breton d'origine et qui fut aumônier scout pendant de nombreuses années à Québec, écrivait: "Le scoutisme est un système pédagogique complet où tout se tient et dont on ne saurait négliger un aspect sans risquer de se faire de l'ensemble une idée fautive. Les plus petits, ceux que nous appelons les Louveteaux et qui sont groupés dans la Meute, ont une maxime qui ne doit pas rester lettre morte: "le Louveteau pense d'abord aux autres". Le Louveteau apprend à être bon pour ses frères dans la famille, pour ses compagnons, dans la Meute. Il apprend à se priver

nage de celui qui fit du loup de Gubbie, ravageur et cruel, un loup discipliné et bon".

La promesse

La promesse des Louveteaux est loin d'être compliquée: "Je promets de faire de mon mieux pour être fidèle à Dieu, au Canada, à mes parents, à la Loi de la Meute et de faire chaque jour un plaisir à quelqu'un". C'est tout!

Avant de faire sa promesse, le Louveteau doit devenir "patte tendre". Cette expression, qui appartient elle aussi à la jungle, est évidemment une figure qui correspon-

parties: la louve-maîtrise (par opposition à la scoute-maîtrise), qui groupe les chefs, et quatre sizaimes de garçons. On compte dans le diocèse de Sherbrooke douze Meutes de Louveteaux affiliées à la Fédération des Scouts catholiques de Montréal. Le chef diocésain des Meutes pour Sherbrooke est M. Gilles Croteau.

La première Meute dans le diocèse fut fondée à Sherbrooke par M. l'abbé Origène Vel, à l'époque où celui-ci était secrétaire de S. E. Mgr Philippe Desranleau, le premier chef de Meute. M. Irénée Bégin. C'était le 26 septembre 1938. Il existe aujourd'hui dans le diocèse, douze Meutes de Louveteaux. En voici la liste, suivie, dans chaque cas, des noms des chefs et de l'aumônier actuellement en fonctions: Saint-Michel, Mlle Jeannine Godbout, M. l'abbé Roland Lebeau; Immaculée Conception, M. Lionel Bedard, M. l'abbé H. P. Vachon; Saint-Michel, Mlle Monique Godbout, M. l'abbé Daniel Croteau; Ste-Thérèse, M. Etienne Laroche, M. l'abbé Claude Champagne; Ste-Marguerite-Marie de Magog, Mlle Francine Legaré, M. l'abbé Origène Vel; Réhabilitation, M. Romeo Gauvin, M. l'abbé Daniel Pichette; Richmond, M. Jean-Marc Langlois, M. l'abbé C. H. Doyle; Hospice du Sacré-Coeur, M. Jean O'Neil, M. l'abbé André Bergeron; Beebe, M. Réal Cloutier, M. l'abbé Armand Chabot; Windsor Mills, M. Marcel Massé, M. l'abbé Robert Lessard; St-Jean-Baptiste, M. Pierre Leduc, M. l'abbé Marcel Berger; N.-D. du Perpétuel-Secours, Mme Guy Godbout, le R. P. Gérard Tremblay, s.c.c.r.

"La tanière"

Le chalet des Louveteaux au lac Stukely a été appelé "La tanière", du nom de la caverne où le héros de Rudyard Kipling avait été élevé

chez les loups. Et on a donné le nom de "liteau" à ce qui désigne le dortoir des petits garçons, distant de 200 pieds de "La tanière". "La tanière" désigne à la fois le local qui sert de réfectoire, de cuisine et de salle de jeux.

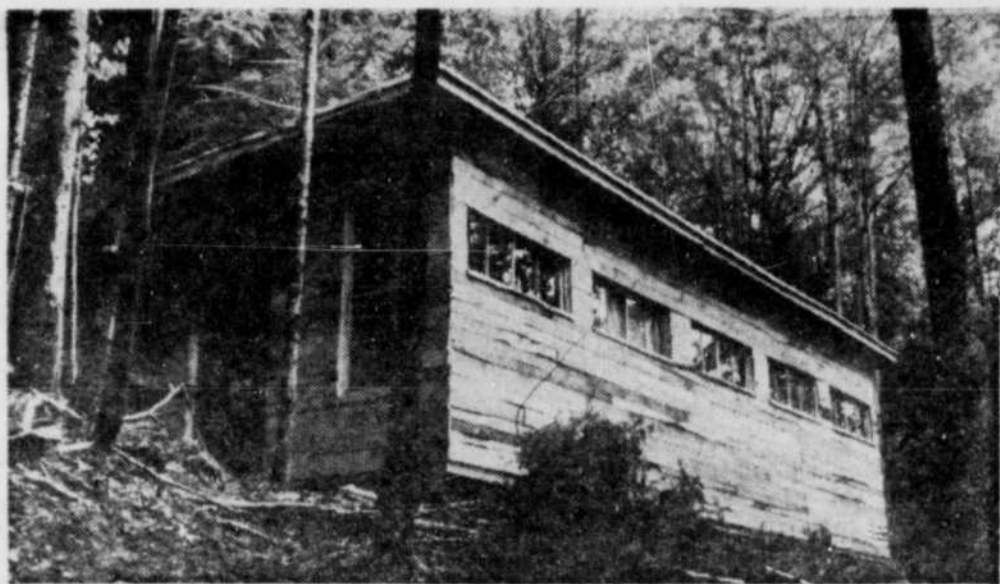
Le chalet a été construit à une faible distance de l'"Etape", un chalet qui abrite Scouts et Routiers et qui servait autrefois aux Louveteaux avant la construction de "La tanière". L'érection de cette double construction a été un bel exemple de travail et de dévouement. On a pris le bois sur les lieux même, on l'a coupé, on l'a "dravé" jusqu'au camp de Jouvence, et de là, on l'a transporté pour le faire mettre en planches. Puis, le bois coupé a été rapporté en camion, puis par chaloupe sur le lac et retourné dans la forêt d'où il venait et c'est ainsi que l'on a construit "La tanière". Tous les louveteaux ont contribué à cette construction par de petites souscriptions et plusieurs chefs de Louveteaux et Scouts ont également apporté leur concours.

Les Louveteaux et les Jeannettes campent ordinairement dans des chalets, à moins d'une permission spéciale, contrairement aux Scouts et aux Guides qui campent sous la tente. Il en est ainsi à cause de l'âge relativement jeune des Louveteaux et des Jeannettes.

Une journée au camp

Le programme de la journée à "La tanière" n'a rien de compliqué puisqu'il varie d'un jour à l'autre à cause de l'âge des enfants. Il n'a pas la rigueur ni la régularité de celui des Scouts et des Guides. En raccourci: trois bons repas par jour, deux fois au bain, jeux dans le bois et sur le bord de l'eau, feu de camp tous les soirs avec divertissements, sketches, histoires, chants, prières. Il en est de même des heures de

(A suivre en page 2)



Le liteau perché dans le flanc du côté, vu de l'extérieur.



La chaloupe des journalistes s'éloigne et les Louveteaux, dans les fenêtres de "La tanière", les saluent au départ en criant: "Quand est-ce que ça va paraître?"...

germé dans le cerveau de Lady Baden Powell.

Très ressemblantes à leur base, ces quatre formules ont été adaptées par Lord Baden Powell aux garçons et filles d'âges différents. Au scoutisme correspond le guidisme pour les filles et au louvetisme, les Jeannettes, pour fillettes. On connaît bien le scoutisme et sa version féminine le guidisme. Quant au louvetisme, c'est le petit frère des deux premiers et les Jeannettes, leur petite soeur.

On sait que Lord Baden Powell s'est inspiré des histoires de la jungle de Rudyard Kipling pour lancer le mouvement des Louveteaux. Et au lieu de "jouer aux pompiers", les Louveteaux "jouent... au loup".

Formation complète

Le louvetisme est une formation complète par lui-même, encore qu'il est une préparation directe au scoutisme. Tirant son origine de l'histoire de la jungle, le louvetisme devait nécessairement trouver la aussi son enseigne et c'est ce qui explique les noms de "tanière" pour désigner l'habitat des Louveteaux, d'Akéla pour désigner le chef, de Baloo pour désigner l'ours de la forêt, de Bagheera pour désigner la panthère, etc. On le voit, ces noms sont empruntés au livre de la jungle de Rudyard Kipling dé-

d'une fantaisie désirée par un autre, à supporter une contrariété pour l'épargner à un autre, à ne pas trop se plaindre pour ne pas importuner les autres. Il apprend à aimer les pauvres qui sont les faibles et les désarmés, ceux qu'on méprise, il apprend à faire l'aumône, à être poli envers les petites gens.

Le grand patron

Comme tous les mouvements, les Louveteaux ont leur patron. Celui des Scouts est saint Georges et celui des Louveteaux est saint François d'Assise. On l'a choisi pour des raisons que donne le chanoine Cornette, de Paris, ancien aumônier général des Scouts de France.

"Tous ceux qui ont lu le livre de la jungle de Rudyard Kipling, écrit-il, ont cessé de s'étonner, même en dehors des Scouts, de l'appellation de Louveteaux ou Petits Loups par laquelle nous désignons les enfants de huit à douze ans qui font partie de la section préparatoire au scoutisme et que nous nommons le Louvetisme. Mais quand l'Eglise baptise une oeuvre, elle trouve, dans ses annales, des souvenirs et des raisons qui donnent aux mots leur sens religieux. Et voilà pourquoi le Louvetisme devait nécessairement se placer sous le patro-

ne d'un perfectionnement graduel du caractère ou de la volonté de l'enfant; elle indiquerait qu'à ce stade, il a satisfait aux améliorations attendues dans son comportement. Après la promesse, il subit diverses épreuves qui lui font mériter sa première étoile. Quand un Louveteau a obtenu sa première étoile, on dit qu'il a "un oeil ouvert". Et, après diverses autres épreuves, il obtient sa deuxième étoile. On dit alors qu'il a "les deux yeux ouverts".

Il lui faut aussi, pour se perfectionner dans le mouvement au point de vue formation, mériter diverses "badges": de religion, d'intelligence ou débrouillardise, d'habileté manuelle, de service à autrui, d'hygiène, etc. Il porte aussi sur son uniforme certains insignes qui attestent sa compétence. Ainsi, le premier sizenier, les autres sizeniers et les seconds de sizaimes portent des insignes distinctifs indiquant leur avancement dans la Meute. Quand un Louveteau commence à s'élever au-dessus de la mentalité de sa Meute, ses chefs lui font faire l'entrée à la troupe de scouts si c'est possible, et alors, il commence à faire du scoutisme.

La structure

Une Meute est divisée en cinq



L'heure de la sieste dans le liteau; en haut, Michel ROY et Michel Laperle; en bas, Robert Gagné et Raymond Pépin.